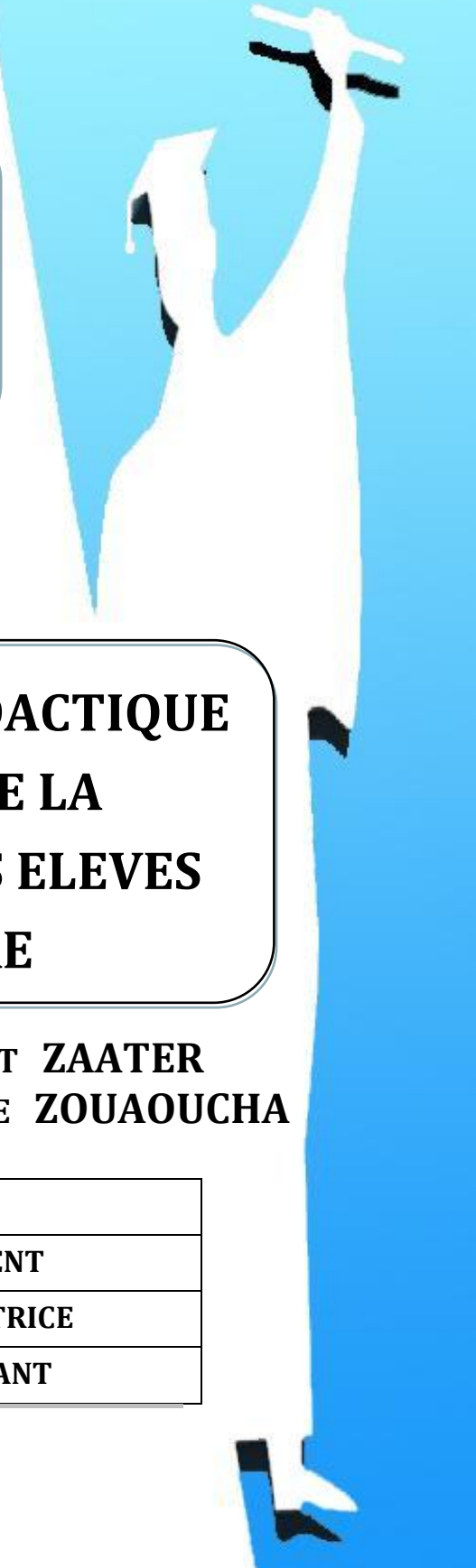
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE YAHIA FARES DE MEDEA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire
Pour l'obtention du

MASTER: FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES



L'IMAGE COMME SUPPORT DIDACTIQUE DANS L'AMELIORATION DE LA PRODUCTION ECRITE CHEZ LES ELEVES DE 5EME ANNEE PRIMAIRE

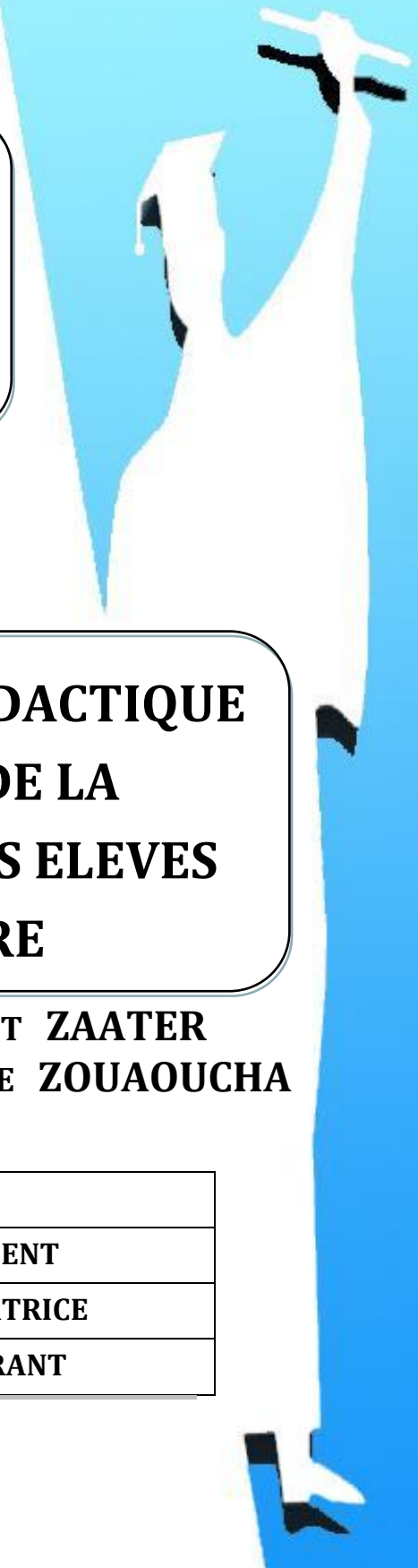
PRESENTE PAR : - HAYET ZAATER
- IMANE ZOUAOUCHA

DIRIGE PAR : - MR A.ZAITRI

MEMBRES DU JURY	
	PRESIDENT
	EXAMINATRICE
	ENCADRANT

2021-2022

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE YAHIA FARES DE MEDEA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire

Pour l'obtention du

MASTER: FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES

L'IMAGE COMME SUPPORT DIDACTIQUE DANS L'AMELIORATION DE LA PRODUCTION ECRITE CHEZ LES ELEVES DE 5EME ANNEE PRIMAIRE

PRESENTE PAR : - HAYET ZAATER
- IMANE ZOUAOUCHA

DIRIGE PAR : - MR A.ZAITRI

MEMBRES DU JURY	
	PRESIDENT
	EXAMINATRICE
	ENCADRANT

2021-2022

REMERCIEMENT

***R**econnaissant l'incapacité de remercier, un mot d'amour et d'appréciation, une salutation de loyauté et de sincérité une salutation pleine de toutes les significations d'amour et de loyauté, une salutation de cœur.*

***T**out d'abord, nous remercions Allah, notre Dieu qui nous a donné la force et la patience pour accomplir ce travail. Puis à notre promoteur Monsieur Achour. ZAITRI qui a mis toutes ses compétences et ses efforts à notre disposition et pour son suivi régulier ainsi ses conseils précieux pour l'élaboration de ce modeste travail.*

***N**ous désirons exprimer notre profonde et vive reconnaissance aux membres des jurys d'avoir accepté d'examiner et de juger notre rapport de soutenance.*

A tous nous enseignants qui ont toujours réponses à nos questions.

***S**ans oublier nos chères familles et toutes nos amies.*

Merci

DEDICACE

C'est avec une immense joie et un grand honneur, joignant toute la chaleur de mon cœur que je dédie ce modeste travail :

***À** ma très chère mère Fatma, qui m'a soutenue durant toute ma vie grâce à son amour, son affection et sa patience.*

***À** mon très cher père Elhadj qui grâce à ses sacrifices, je suis devenu ce que j'ai toujours souhaité.*

***À** mes frères Rabeh, Khalifa, Zaitri, et à ma sœur Khadidja, Vous m'avez comblé par votre solidarité et votre affection, cette thèse est la vôtre.*

***À** ma copine Loubna, et Walid.*

***À** tous mes amis pour leurs motivations et encouragements.*

HAYET ZAATER

DEDICACE

Je dédie ce modeste mémoire qui est l'accomplissement de longues années d'études, en premier lieu :

***À** ma très chère mère Djamila, à qui je dois beaucoup pour ces sacrifices, son amour, son aide et son soutien matériels et moral et me voir ainsi arriver à ce que je suis devenu aujourd'hui.*

Et que Dieu les protège.

***À** l'âme de mon père Missoum Rabi yerahmo,*

J'espère que vous êtes fier de moi que vous l'avez toujours voulu, que Dieu te garde parmi les pieux et les vertueux.

***À** mes frères Mansour, Rachid, Yasser, pour leur soutien précieux et la patience qu'ils ont manifestée lorsque Ô stupeur je continuais mes études.*

***À** mes tantes, mes oncles et leurs enfants.*

***À** toute ma très belles famille et que dieu la protège.*

***À** tous mes amis et mes collègues.*

IMANE ZOUAOUCHA

« Aujourd'hui on parle aussi d'éducation du regard à propos de l'image, c'est précisément un aller, retour entre l'image et le regard, car l'image touche d'abord notre oïl, et notre oreille, s'adresse par-là directement no sens et notre affect ».

Françoise Demougin

RESUME :

L'enseignement /l'apprentissage des langues étrangères en Algérie dépendant de plusieurs méthodes, parmi eux l'image, que nous aborderons dans notre travail.

En cela nous nous appuierons sur plusieurs questions que nous posons et auxquelles nous répondons à la fin de notre travail, notamment efficacité de l'image comme support didactique dans l'amélioration de la production écrite chez les élevés de 5eme année primaire.

Mot clé : didactique ; image ; production écrite.

ABSTRACT:

The teaching /learning of foreign languages in Algeria depends on several methods, among them the image, which we will approach in our work.

In this we will rely on a number of questions we ask and we answer at the end of our work, in particular efficiency of the picture as teaching aids in improving written production at the high 5th grade.

Key word: didactics; picture; written production.

الملخص:

يعتمد تدريس و تعلم اللغات الأجنبية في الجزائر على عدة طرق، من بين هذه الطرق هي الصورة التي سنتناولها في عملنا.

في هذا سوف نعتمد على العديد من الأسئلة التي نطرحها ونجيب عليها في نهاية عملنا ، ولا سيما فعالية الصورة كدعم تعليمي في تحسين التعبير الكتابي لدى طلاب السنة الخامسة من المدرسة الابتدائية.

الكلمات المفتاحية : التعليم الصورة التعبير الكتابي

INTRODUCTION GENERAL :

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde qui subit d'énormes changements, et personne ne peut le changer. Nous vivons une période déterminée par la situation globalisation/mondialisation, où tout est affaire de changement, tout est affaire de mouvement; que ce soit au niveau politique et économique q au niveau du système éducatif.

Concernant ces derniers, on remarque quelques évolutions effectuant la politique de gestion l'enseignement-apprentissage en tant que processus, l'Algérie ne fait pas exception. Dans notre système éducatif, notamment dans l'enseignement-apprentissage du français comme langue étrangère, cette transition devient de plus en plus drastique. La nécessite de placer les apprenants dans un environnement d'apprentissage optimal est devenu urgente et l'une des principales préoccupations des décideurs politiques de notre de notre système éducatif.

Depuis l 'année 2008 la classe de 5éme année est considéré comme une phase intermédiaire entre le primaire et le moyen. Enseigner, c'est aider les apprenants à apprendre à celui-ci (l'apprenant) d'être capable d'utiliser ce qu'il apprit et l'appliquer soit dans la production écrite ou l'orale : *« Cet apprenant rencontre des difficultés pour accepter la langue française et de la comprendre »*[1].

Dans certaines situations d'apprentissage et lorsqu'il y a un blocage et que le manuel scolaire qui est un outil pédagogique n'apporter pas des solutions à l'apprenant, l'enseignant doit remplir cette lacune par sa capacité d'improvisation, il doit recueillir les informations nécessaire pour dépister les problèmes rencontrées par ses élèves et déterminer les causes de blocage, l'enseignant doit fournir à l'apprenant d'autres méthodes qui lui permettent d'acquérir du vocabulaire pour les appliquer dans l'expression afin qu'il ne rencontre pas de difficulté et libère son imagination, que ce soit dans la production écrite ou l'expression oral, parmi les solutions proposées, il y a

[1] CHOPIN Alain, Juin 2008 : « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique », Revue d'histoire de l'éducation INRP, P17.

l'image, qui est une traduction du texte grâce à la visualisation, et qui aide l'apprenant à comprendre de quoi parle le texte, car il est une méthode l'enseignement /l'apprentissage pour l'acquérir du vocabulaire par l'imagination et l'appliquer à l'écrit. Ces images peuvent être concrètes des dessins ou photographies.

L'institution insiste sur la maitrise de la compétence de communication à l'écrit. Elle est considérée comme l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. Au cycle primaire « *l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuelle (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en uvre les actes de paroles exigés par la situation de communication.* [1]». Donc la production écrite est une compétence qui dispose d'un intérêt particulier dans l'enseignement apprentissage de FLE. Ce n'est pas facile de rendre un élève capable d'écrire, d'exprimer sa pensée par écrit. Puisque faire écrire les élèves nécessite de trouver une amorce qui leur donne envie de produire des textes. Pour ce faire, l'enseignant peut introduire l'image comme un élément déclencheur de la production écrite. L'effet de l'image comme un support didactique dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et en particulier dans celui de la de la production écrite.

L'objectif de notre travail tout d'abord ce projet s'inscrit dans le domaine de la didactique afin d'étudier l'utilisation de l'image dans le cycle primaire, en particulier la classe de la 5 année.

L'objectif de notre travail est donc, de dégager la place et la fonction principale du l'image dans le processus d'enseignement /apprentissage de FLE.

On choisit aussi ce su jet pour savoir Est-ce qu'il est convenable et adaptable aux élèves. Est ce qu'il a plus d'avantage ou d'inconvénients. Est-ce que l'image considéré comme support didactique dans l'amélioration de la production écrite. L'image est-elle un moyen efficace pour aider les apprenants à réduire leurs difficultés à l'écrit ? Est-elle vraiment utile chez les élevés de 5eme année primaire.

[1] Commission nationale des programmes, Programme et document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3ème, 4ème et 5èm année primaire), onps, 2011, p161

De ces questionnements découle dans un premier temps les hypothèses suivantes :

- Une méthode d'enseignement basée sur l'utilisation de l'image faciliterait la compréhension de l'écrit dans leur apprentissage.

- Les images motiveraient les apprenants.

Afin de réaliser notre travail, nous avons jugé utile de deviser notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre : aborde : identification de la production écrite.

Le deuxième chapitre : portera sur l'image comme support didactique.

« La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie »

Mao Tsé-Tong.

Enfin, le troisième et dernier chapitre intitulé « présentation et analyse des données et résultats obtenus » présente la méthodologie d'analyse adoptée, d'une part, nous avons proposé une activité expérimentale dans un but de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse de départ, et d'autre part, le questionnaire destiné aux enseignants du primaire pour connaitre leurs impressions sur ce support.

Nous terminons notre recherche par une conclusion générale dans laquelle nous essayons d'exposé le fruit auquel abouti notre travail. Dans cette conclusion nous faisons part des résultats auxquels nous sommes arrivés. Lesquels nous ont permis de vérifier et confirmer nos hypothèses de départ.

CHAPITRE I:

IDENTIFICATION DE LA PRODUCTION ECRITE

INTRODUCTION:

L'écrit n'est pas encoder le langage oral, c'est un processus de confection d'un message écrit par l'utilisation des signes graphiques. Il se distingue de l'oral au niveau du contenu et de la forme. Il n'est pas aussi une simple application des règles de la langue. L'écrit est conçu comme un processus de communication et d'expression. La connaissance des règles n'est qu'un outil pour le réaliser et non pas un but d'apprentissage. Il est essentiel que l'élève développe ses compétences linguistiques et discursives afin de produire un écrit.

La production écrite est une activité extrêmement complexe, surtout quand il s'agit d'écrire en langue étrangère. Ce fait a été testé par la prolifération des recherches sur la production écrite en langue étrangère au cours de ces trente dernières années.

Dans ce premier chapitre nous parlerons de la production écrite pour identifier les éléments nécessaires que l'apprenant doit savoir pour pouvoir écrire un texte sans fautes d'orthographe.

I-1- LE LEXIQUE :

Pour définir cette notion nous faisons appel au dictionnaire de lexicologie française qui présent le lexique comme : « un ensemble des lexies (c'est -à- dire des mots et locutions) d'une langue et des mécanismes de formation impliquée »[1].

Autrement dit le lexique est un ensemble de mots qui obéissent aux règles de forme données.

D'ailleurs, il ne faut pas confondre entre le lexique qui est relatif à une langue et le vocabulaire qui correspond au discours.

En didactique, la séance de la production écrite est une séance n'est pas attendue d'une part par les élèves qui s'offrent de la compréhension de consigne ou de trouver le lexique demandé et des fois la séance de la production écrite sera une source des erreurs différentes dans le domaine d'orthographe, de grammaire et notamment de lexique

[1] TOURNIER.N et TOURNIER.J, dictionnaire de lexicologie française ; ellipses édition marketing S.A, 2009 ; p 217.

D'autre part, la plupart des enseignants sont mécontents à propos les productions écrite de leurs apprenants en remarquant des mauvaises observations au niveau de la séance d'évaluation ou bien de compte rendu.

I-2-LA NOTION D'ECRITURE :

Par opposition à l'oral, la définition citée par Jean- Pierre Cuq dans son dictionnaire de didactique du FLE annonce, dans un sens plus large, l'écrit comme:" *une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* "[1] .

Parallèlement, Robert J-P Stipule que l'écriture est " *un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée"*[2]. Jean Pierre Essono, quant à lui, pense que :"*l'écriture est un mode de communication qu'utilisent les hommes pour matérialiser leurs pensées, fixer la parole fugitive"*[3].

D'après ces quelques définitions, on remarque qu'il n'y a pas une nette distinction entre elles, étant donné que les auteurs partagent presque le même avis sur cette notion (l'écrit), en voulant la mettre en opposition avec celle de l'oral. En effet, pour eux, l'écriture suppose un système commun de signes graphiques qui donnent lieu à la représentation de la pensée.

Ecrire, ce n'est pas mettre en juxtaposition des phrases, ni lier des mots, mais il s'agit d'un ensemble cohérent qui peut transmettre efficacement le message ou la pensée du scripteur. L'écriture est une activité complexe car elle articule indissociablement dans son exercice du cognitif, du psychoaffectif et du socioculturel ; des savoirs, des connaissances et des valeurs de l'individuel et du collectif. Autrement dit ,l'écriture est pratique sociale impliquant la mise en uvre de savoirs, de représentations, et de valeurs, par laquelle un ou plusieurs sujets visant à (re) produire du sens, linguistiquement structuré, à l'aide d'un outil, sur un support concret.

---

[1] Jean- Pierre Cuq, dictionnaire de didactique du FLE, ED hachatte, paris.2003.p49.
[2] Robert, J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ED OPhrys, Paris, 2008, p76.
[3] Essono, Jean Pierre, *Précis de linguistique générale, L'harmattan* , Paris,2000, p63.

I-3-LA PRODUCTION ECRITE :

La production écrite est une activité très pertinente car elle amène l'apprenant à exprimer ses idées pour les partager avec les autres. Elle implique l'application des connaissances liées au code linguistique c'est-à-dire la production écrite liée à l'oral puisque l'apprenant fait appel à ses connaissances de l'oral déjà acquises au cours de son parcours scolaire.

« L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage code de communication au premier degré .la parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve[1].

L'expression écrite est une activité mentale qui suppose de la part du rédacteur des connaissances multiples. Celui-ci doit en effet disposer des connaissances et des

informations sur le contenu du texte à produire (connaissances référentielles) ,des connaissances sur la langue (connaissances linguistiques) et des connaissances adaptées à ses intentions en fonction du contexte et du destinataire (connaissances pragmatiques).

Du point de vue didactique, la production écrite est la représentation des idées et des connaissances en écriture, elle constitue pour l'école l'activité la plus importante car au moyen d'écriture l'apprenant s'exprime et partage ses opinions et son savoir. Carter Tomas explique que:

"*L'étudiant rédige son texte essentiellement pour montrer ses connaissances dans la matière en question, loin d'être un exercice heuristique, très souvent ce texte reposera sur la mobilisation des informations déjà connues"*[2].

Dans ce sens, la production écrite est une réverbération des connaissances déjà acquises en milieu scolaire sur un support palpable qui est généralement le papier.

La production écrite c'est : *« l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue* [3]*».*

---

1 JEAN DU BOIS et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, paris, 1994 :165

2 Carter Tomas, la cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'harmattan, paris, 1999, p365.

3 DUBOIS.J, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; paris : larousse, coll, trésors du français, 1994, p 381

Donc, la production écrite c'est le fait de produire des nouveaux énoncés en obéissant à un nombre stricte des différentes règles de la langue cible (lexique, grammaire, conjugaison et orthographe).

Le programme de français de 5ème année primaire présente la production écrite comme la suite : *« la deuxième partie de l'épreuve prendra la forme d'une situation problème. Elle a pour objectif d'amener le candidat à une production écrite. Celle-ci doit se situer dans la suite de la compréhension de l'écrit*[1] *»*.

Autrement dit, la production écrite met l'apprenant dans une situation problème qui demande de l'apprenant l'intégration de toutes les connaissances et les techniques pour la résoudre.

D'ailleurs dans ce programme, chaque séquence d'apprentissage commence par une activité d'oral puis une autre de la compréhension de l'écrit pour finir par une activité de production écrite. C'est-à-dire que l'activité de la production écrite se base beaucoup plus sur la compréhension de l'écrit et aussi sur l'oral.

I-4-LES SPECIFICITES DE LA LANGUE ECRITE :

La langue écrite a des spécificités qui la distinguent de la langue parlée. Cette dernière qui est plus économique. En effet, au moment de l'émission du message, l'interlocuteur et le scripteur ne partagent pas la situation d'énonciation. Le scripteur est obligé de la décrire en utilisant le code linguistique seulement et de ne pas recourir à la mimique ou le geste. Nous parlons ici du caractère abstrait de la langue écrite. En écrivant, l'apprenant utilise non pas les mots mais les représentations des mots, autrement dit il ne prononce pas mais il écrit.

Ainsi, la langue écrite se distingue de la langue parlée au niveau de la communication. Vygotski affirme que :

« *Le langage écrit implique une situation dans laquelle celui à qui est adressé le discours soit est totalement absent, soit ne se trouve pas en contact avec celui qui écrit.*

[1] Programme de français, 5ème AP, Janvier, 2009, p 31.

C'est un discours monologue, une conversation avec la feuille blanche de papier, avec un interlocuteur imaginaire ou seulement figuré »[1].

Le scripteur ne peut pas assister à la réception du message, par conséquent il ne peut pas intervenir ou expliquer l'ambigüité. Il doit donc expliciter le maximum les éléments de référence de son message pour éviter celle-ci qui peut naitre de la lecture de son écrit. Le scripteur a le temps de réfléchir, de lire et de corriger le contenu de son message. Il est obligé de choisir un vocabulaire précis qui correspond à son interlocuteur afin d'éviter les incompréhensions.

I-5-LES DIFFICULTES RENCONTREES DANS LA PRODUCTION ECRITE :

Si l'on ne considère que la démarche intellectuelle, peu nombreux sont les enfants qui ont envie d'écrire et qui y trouvent une distraction.

La production d'un texte demande du temps pour inventer. Mettre en mots et du temps pour réécrire. Chose absente en classe au cours des tâches d'écriture. Etant donnée leur durée limitée, de plus. Comme certains apprenants sont plus lents que d'autres, le problème des différences individuelles se manifeste lors de ces activités.

Comment les apprenants perçoivent-ils la production d'écrits scolaire ?

Il semble, qu'en classe, l'apprenant écrit moins pour réussir dans un système qui lui fait craindre la note, l'erreur, le pouvoir de l'enseignant qui évalue, la sanctionne, et le jugement de ses paires. Conscient de ces lacunes, et de nombreuses capacités dont il doit faire preuve dans sa production, il redoute la tâche, et parfois n'ose même pas s'y lancer si, en outre, l'écrit ne lui apparait pas comme une nécessite de communication authentique, ou trouver la motivation pour entreprendre cet effort.

[1] VYGOTSKI cité par CHISS, Jean-Louis. *L'écrit, la lecture et l'écriture, Théories et didactiques*, col ENFANCE & LANGAGE. L'HARMATTAN, 2013. p 167

Une autre difficulté qui semble importante est l'acte de réécriture. Tous les adultes qui écrivent savent que c'est un travail indispensable pour obtenir un écrit lisible et compréhensible.

Les apprenants n'ont pas réellement conscience de cette nécessite. Ils trouvent cette révision contraignante et fastidieuse, car de nombreuses difficultés apparaissant :

- D'ordre affectif, les apprenants n'osent pas le faire : ils ont peur de produire un texte pauvre, ils ont peur de la réaction et du jugement de leur enseignant. Peur, aussi, de la page blanche. Souvent face au début d'une production d'écrit, les apprenants ont le sentiment d'être rejetés dans le vide et ne savent pas comment commencer.

- D'ordre imaginatif, à cause du désintérêt car les apprenants n'ont rien à dire sur le sujet imposé, les situations qui leur sont proposées ne tiennent pas compte de leurs désirs et de leurs préoccupation, ils n'adhèrent pas à la tâche d'écriture qu'on leur propose, un désintérêt de à la mise en œuvre de la tâche ; pourquoi écrire si ce qu'on écrit n'est lu par personne ? on remarque que, lorsqu'un apprenant produit un texte, il est censé s'adresser à quelqu'un d'autre que son enseignant, or c'est de ce dernier qu'il s'agit en réalité. Il produit un texte pour être évalué. Les consignes données suscitent souvent l'écriture de contenus affectifs dont la réponse est une évaluation.

- D'ordre orthographique, il est important de noter que l'exactitude orthographique ne sera pas forcément recherchée dans un premier temps.

Selon A.M.CHARTIER : *«La capacité d'invention des enfants est fortement gênée par la charge de travail que représente la réalisation matérielle du texte (tout ce qui est relié à l'encodage graphiques)*[1] *».*

En général, les apprenants présentent des difficultés sous différents ordres face à l'acte d'écrire :

- Ils n'éprouvent pas le besoins d'écrire ;

- Ils manquent d'idées.

- Ils ne savent pas ce que l'on attend d'eux.

[1] Anne. Marie. Chartier. Clesse Christiane. Et jean. Hebrard, lire, écrire, produire des textes, cycle 2. Paris : hâtier pédagogie, 1998, p. 194

- Ils ont peur du jugement.

- Ils ont des difficultés en langue.

- Ils ne sont pas suffisamment invités à écrire.

- Ils sont soumis à une surcharge cognitive.

Cette activité est déjà complexe en langue maternelle, c'est d'autant plus en langue étrangère comme l'explique .F. MANGENOT (1996)[1] qui reprend à son compte le classement de Wolff sur les difficultés rencontrées par l'apprenant.

En langue étrangère, le scripteur rencontre les mêmes difficultés que le natif, mais accrues, ces difficultés sont d'ordre :

- Linguistique : la maîtrise de la langue, et notamment celle du lexique, pose problème.

- Cognitif : l'apprenant peine à mettre en œuvre des stratégies de production textuelle, même si elles sont déjà automatisées en langue maternelle.

- Socioculturel : chaque langue possède des caractéristiques qui lui sont propres et que l'apprenant ignore.

I-6-L'EVALUATION DE L'ECRITURE :

L'évaluation de la production écrite a pour but premier de fournir à l'enseignant des informations pertinentes qui lui permettront de prendre des décisions pédagogiques en vue d'assurer la progression de l'apprentissage de l'apprenant. Deux approches principales sont à considérer sur l'évaluation. Elles ont des bases conceptuelles communes et elles ont contribué de façon fondamentale à l'évolution de la conception du rôle de l'apprenant dans l'apprentissage. Ce sont les mesures de maturité syntaxique et l'analyse d'erreurs. Lorsqu'on évalue les productions des étudiants, on cherche généralement des erreurs d'orthographe, de morphologie et de syntaxe, c'est-à-dire les erreurs dénotant une maîtrise imparfaite du système linguistique. Comme le faisait remarquer Péry-Woodley « l'erreur peut donc être prise en

[1] Mangenot, F cité par Jean Pierre Robert .2011. P, 174.

compte dans l'évaluation comme signe de non-maîtrise du système linguistique ou comme obstacle à la communication »[1].

Ce que nous avons remarqué dans les copies d'épreuves et d'examens de Pratique, c'est que l'enseignant ne corrige pas les erreurs de productions des étudiants. Il corrige simplement le contenu, en oubliant la forme. Ce qui peut remettre en cause la progression des étudiants, dans la mesure où ils estiment écrire sans fautes. « L'erreur n'a jamais cessé d'intéresser les enseignants ; elle a tout temps représenté une sorte de « degré zéro » de l'approche empirique, sous la forme des relevés de fautes qui font partie des stratégies d'enseignement »[2].

Considérée comme le signe d'un mauvais apprentissage, l'erreur apparaît soudain, en didactique des langues étrangères, comme une indication susceptible de renseigner sur le processus d'apprentissage lui-même. L'analyse d'erreurs devient alors essentielle à la compréhension de ce processus, qui est elle-même un préliminaire indispensable à l'élaboration de stratégies d'enseignement. Concernant la deuxième approche, si l'apprentissage de l'écrit est un processus de maturation syntaxique, on doit pouvoir accélérer ce processus en classe à l'aide d'exercices de construction de phrases complexes à partir de phrases simples. Les mesures de complexité syntaxique pour mesurer le développement, en arrivent peu à peu à mesurer la qualité. Péry-Woodley constate que « si la maturité syntaxique va de pair avec l'apprentissage de l'écrit, et par conséquent avec le progrès et le bien écrire, ce n'est pas parce que les phrases complexes sont une marque de qualité, mais parce que les stratégies d'écriture de haut niveau nécessitent une syntaxe complexe p. 29 »[3].

En didactique des langues étrangères, une question se pose, concernant la spécificité de chaque langue : peut-on observer les mêmes schémas de maturation syntaxique en français, en anglais, en arabe ou en espagnol ? Péry-Woodley répond par l'affirmative à cette question en exposant la thèse suivante : « les recherches sur les différentes langues semblent montrer que si

[1] M.-P. PERY-WOODLEY (1993), *Les écrits dans l'apprentissage*, Hachette, Paris, p. 26.
[2] *Idem*, p. 12.
[3] *Ibid.*, p. 29.

les fréquences de constructions particulières sont spécifiques pour chaque langue, la progression de la complexité syntaxique semble universelle »

En production écrite, l'évaluation sera principalement d'ordre formatif et sommatif.

Reuter [1] distingue trois dimensions qui structurent l'évaluation formative :

1- elle est conçue pour s'intégrer dans le procès de travail et d'apprentissage (elle ne fonctionne pas de façon externe et indépendante) ;

2- elle vise à aider les apprenants à réussir (et non simplement à les classer et à les sélectionner) ;

3-elle est conçue de telle sorte qu'elle puisse être comprise et appropriée par les apprenants (et non uniquement par les formateurs).

Le but ultime est de savoir s'évaluer soi-même pour être en mesure d'améliorer ses performances.

L'évaluation formative rencontre ainsi les recherches sur écriture-réécriture intégrant des opérations primordiales d'auto-évaluation et de révision. Cette évaluation est envisagée par Martin comme « la plus efficace et la plus souple »[2], dans la mesure où elle aide l'apprenant à s'acheminer vers une décentration par rapport à sa propre tâche.

De façon dominante dans l'institution scolaire ou universitaire, l'enseignement/apprentissage est soumis, quelles que soient les règles internes dont il se dote, aux règles externes de l'institution et à ses modalités de fonctionnement, notamment une évaluation plutôt sommative[3].

La production écrite nécessite que l'apprenant travaille son texte au niveau du contenu, du style, de l'organisation des idées et des règles de langue. Signalons que cette activité mobilise le processus d'insertion lexicale[4].

I-7-LES EXERCICES DE LA PRODUCTION DE ECRITURE :

[1] Y. REUTER (1996), *Enseigner et apprendre à écrire, construire une didactique de l'écriture*, ESF éditeur, Paris, p. 165.
[2] M. MARTIN (1995), *Jeux pour écrire*, Hachette, Paris, p. 11.
[3] *Ibid*., p. 17.
[4] Production écrite en FLE des étudiants de la 1re année de Linguistique / Français de l'ISCED de Lubango, Zeferino Saldanha, Université de Pau et des Pays de l'Adour.2016.

Dans les théories communicatives, s'exprimer à l'écrit ne veut pas dire *écrire* uniquement mais *écrire pour.* C'est la raison pour laquelle les activités de production écrite sont choisies pour réaliser un objectif communicatif. Elles se sont définies comme des activités langagières dans lesquelles les apprenants s'impliquent pour réaliser des tâches communicatives. Alors les apprenants vont produire des mots, des propositions, des expressions et des phrases pour réaliser ces tâches.

L'activité de production écrite est l'espace où l'enseignant de français langue étrangère va créer et élaborer des propositions suscitant l'écriture chez les apprenants.

Eva Kavian avance que la proposition d'écriture est « *ce que l'animateur dit pour mettre en mouvement, pour susciter l'écriture des participants* »[1].L'enseignant doit garder à l'esprit que les activités de production écrite proposées aux élèves doivent être motivantes, créatives et qui pourraient exister dans la réalité. La formulation de la consigne est d'une grande importance dans la didactique de l'écrit.

I-8-LA CONSIGNE D'ECRITURE :

La consigne est une marque spécifique de l'interaction didactique. Elle à un caractère injonctif du faire dire ou faire faire. Cela veut dire que la consigne permet à l'enseignant ou le concepteur de l'exercice de s'adresser directement à l'élève pour lui donner souvent un ordre pour réaliser une tâche. La rédaction de la consigne nécessite un soin particulier pour éviter l'incompréhension de celle-ci et la représentation incorrecte par les élèves. Cuq et Gruca signalent que « *la consigne doit toujours être adaptée aux capacités cognitives de l'apprenant au moment de l'exercice* » [2] . Le décodage de la consigne est une opération complexe qui demande des savoirs linguistiques et procéduraux afin de saisir le message, le comprendre puis effectuer la tâche. Par conséquent la consigne doit être explicite et comporte un vocabulaire connu au préalable par les élèves.

---

[1] KAVIAN, Eva. *Ecrire et Faire Ecrire, Manuel pratique d'écriture*, col entre guillemet, éd De Boeck, 1ere édition, Belgique, 2007 .p 24

[2] CUQ, Jean-Pierre. GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde,* PUG, p 136

I-9-LA PLACE DE LA PRODUCTION ECRITE DANS LE PROGRAMME DE LA 5EME ANNEE PRIMAIRE :

L'écrit, comme instrument de communication, trouve une place importante dans le programme de 5eme année primaire, notamment en vue de l'évaluation de fin de cycle.

En fait, la production écrite est une activité complexe qui exige la mobilisation de toutes les compétences et les capacités communicatives et linguistiques. Elle est définit essentiellement comme une activité de construction de sens. Lorsque l'élève écrit, il procède à des opérations multiples momentanées. IL cherche des idées tout d'abord, ensuite il les structure et enfin il les exprime.

Avec l'avènement de la pédagogie du projet, les apprentissages langagiers oraux et écrits prennent tout leur sens. Le projet comme cadre intégrateur se donne pour objectif terminal d'intégration.

« Au terme de la 5°AP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit adapté à une situation de communication donnée et mettant en œuvre des faits de langue fondamentaux. [1]»

Il ne s'agit pas de repérer des mots ou une structure donnée dans un dialogue. Mais de produire des discours à partir d'une compréhension de la situation présentée par le texte oral ou écrit ou par l'illustration. Par conséquent, la production écrite est l'objectif à atteindre dans le cadre du projet pour faire produire différents types de textes : pour raconter, pour décrire, pour informer et/ou dialoguer. Autrement dit l'élève est amené progressivement à écrire des textes dans des situations signifiantes, par exemple écrire une lettre pour inviter les parents d'élèves à une fête de l'école. Ces produits peuvent être diffusés dans la société ce qui motive les élèves.

[1] Opcit, p 161

I-10-ECRIRE A PARTIR D'IMAGE :

L'image occupe une place importante dans l'enseignement des langues étrangères parce qu'elle véhicule du sens et susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant. Il s'avère que certains élèves n'ont pas la capacité imaginante suffisante pour écrire une histoire. L'usage d'images séquentielles constitue un support pertinent au service de la production écrite. Elle constitue une source d'idées et une aide pour des élèves qui ont du mal à se lancer dans l'écriture. Les images séquentielles permettent aux élèves d'imaginer et de suivre les événements et d'écrire le déroulement de l'histoire.

En fait, il s'agit de faire écrire les élèves c'est-à-dire produire un texte à partir d'images séquentielles. C'est imaginer et écrire le déroulement de l'histoire, image par image. Le fait d'ordonner ces images leur a permis d'identifier l'histoire narrée, ce qui est une avance prise pour leur travail de production écrite.

CHAPITRE II:
L'IMAGE COMME SUPPORT DIDACTIQUE

II-1- DEFINITION L'IMAGE :

L'image est une :

1- représentation d'une personne ou d'une chose grâce aux beaux-arts : peintures, sculptures, photographies.

C'est *" un élément perceptible qui évoquerait une réalité concrète ou abstraite en raison de similitudes, d'analogies, bref de ressemblances "*[1].

En effet l'image se distingue par sa nature à reproduire la réalité et reprendre et représenter les choses telles qu'elles sont dans la vie réelle, raison pour laquelle elle est connue chez tout le monde.

2- Illustration, l'image peut devenir une simple illustration ayant pour but de seconder un autre support afin de le rendre plus clair, plus beau à voir ou encore plus compréhensible.

3- représentation mentale que nous nous faisons de quelque chose ou de quelqu'un. Exemple : ce n'est pas du tout l'image que je me faisais de lui (synonyme : idée).

Synonymes[2] : apparence, buste, caricature, cliché, comparaison, description, dessin, eau-forte, estampe, fantasme, figuration, gouache, gravure, icône, idée, illustration, lithographie, médaillon, métaphore, mirage, miroir, peinture, photographie, portrait, reflet, réminiscence, représentation, reproduction.

L'image selon le dictionnaire[3] :

1- dessin, gravure, photographie, film, etc., représentant une personne, une chose, un sujet quelconque : *un livre d'images* (synonyme : illustration).

2- Reproduction inversée d'une surface polie (eau, miroir) : *la glace lui renvoya son image.*

3- Vision intérieure qu'une personne a d'un être ou d'une chose : *l'image d'un être cher.*

4- Manière de rendre une idée plus sensible, plus belle, en donnant à ce dont on parle des formes empruntées à d'autres objets similaires : *s'exprimer par images* (synonyme : métaphore)

---

1 JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image,* Nathan : 128, 2003, p.8.

2 LINTERNAUTE Encyclopédie. http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/image-1/Pluridictionnaire Larousse. 1985.

3 PEIRCE Charles Sanders, *Ecrit sur le signe,* Seuil, 1978.

5- Ce qui imite ou reproduit quelqu'un ou quelque chose d'une manière exacte ou analogique : *cet enfant est l'image de son père* (synonyme : portrait.)

Selon Larousse, l'image pourrait être un dessin, une gravure, une photographie ou un film, etc., représentant une chose, un sujet quelconque : *un livre d'images* (synonyme : illustration). Elle peut également être la reproduction inversée d'une surface polie (eau, miroir) : *la glace lui renvoya son image*.

L'image est aussi cette vision intérieure qu'une personne a d'un être ou d'une chose : *l'image d'un être cher.*

Il nous arrive de nous exprimer par image, c'est-*à-dire par métaphore.* Ici l'image prend une toute autre définition. Elle devient la manière de rendre une idée plus sensible et plus belle en donnant à ce dont on parle des formes empruntées à d'autres objets similaires.

Enfin, et toujours selon le dictionnaire Larousse, l'image est tout ce qui imite ou reproduit quelqu'un ou quelque chose d'une manière exacte ou analogique : *cet enfant est l'image de son père* (synonyme : portrait.)[1].

L'image désigne également des représentations abstraites. Elle désigne aussi toute représentation d'une chose ou d'une idée dans l'univers mental d'un individu (exemple : *je me fais de ce pays une certaine image.*)

Pour Peirce, c'est *" le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre la signification et le référent.[2]"*Autrement dit l'image est un moyen de percevoir la réalité et de la comprendre grâce à son caractère analogique.

L'image c'est aussi cet ensemble de signes et de symboles visuels qui sont beaucoup plus universel que le langage écrit, *"certaines images font le tour du monde et communiquent avec le peuple au-delà des différences de langage[3]"*.

---

[1] L'utilisation de l'image fixe comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie Cas de la 3ème année primaire, *OUDDANE Zahira* , Université d'Oran Es Sénia,2012.

[2] PEIRCE Charles Sanders, *Ecrit sur le signe,* Seuil, 1978.

[3] JARLAN Pierre, « Dessine-moi une image : définition, rôle, danger d'une image », in *Pierre Jarlan Photographies,* http://www.pierrejarlan.com/definition-role-danger-image.

D'après Vialon.V.(2002), l'image est considérée comme l'un des moyens les plus intéressants dans l'apprentissage des langues, car « *elle relève comment pour comprendre et expliquer un code* »[1] .

C'est-à-dire, à travers ses caractéristiques visuelles nous arrivons à découvrir ce qu'elle représente et expliquer un message.

Le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et second considère l' image comme « *des dessins plus riches ou des photos qui servirons de leur coté à faciliter l' accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges qui s' y déroulent »*[2].

Cela signifie que l' image sous une forme de photos ou de dessins, sert à nous aider à saisir et à comprendre facilement une situation de communication en action.

Pour conclure, nous dirons que l' utilisation de l' image en classe de langue peut être considérée l' comme un procédée de transmission de savoirs et de et de formation des gouts, et peut aider l' élève à maitriser l' expression verbal et non-verbale et avoir une attitude active et critique.

II-2- L'IMAGE DANS L'ENSEIGNEMENT :

L'enseignement par l'image en classe a une longue histoire, une des premières méthodes d'apprentissage de la langue par l'image avait publié en 1693 par le philosophe tchèque Comenius. En effet, l'image est capable de susciter l'intérêt des apprenants pour les études et donner le goût de la découverte. Au fur et à mesure, avec l'explosion des nouvelles technologies, l'apprentissage visuel s'est répondu et de nouveaux outils sont apparus. A l'époque moderne, les professeurs ont à leur disposition un grand choix d'outils visuels : les images et les photos en couleurs, sur papier et en format numérique.

Selon petersson, presque les professeurs utilisent des outils visuels comme le tableau et les manuels durant chaque leçon (Petersson 2008 : 26). L'utilisation des outils numériques augmente aussi, mais ce type d'outils n'est pas toujours dominant. Selon les données statistiques de Skolverket (2010), 35% des

[1] Vialon.V. (2002), Image et apprentissage : Le discours de l'image en didactique des langues, Ed. Le Harmattan, Paris, p 19.
[2] Jean-Pierre. C. (2003), Dictionnaire de didactique du Français, langue étrangère et seconde, clé international, Paris.

apprenants au lycée et 20% des apprenants au collège utilisent l'ordinateur pour travailler avec les outils audiovisuels y compris les images (Hylén 2013 : 14)[1].

II-3- LE ROLE DE L'IMAGE DANS LE MANUEL SCOLAIRE :

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, l'image renvoie beaucoup plus à son emploi en tant qu'un intermédiaire qui facilite la compréhension de l'élève et sa production, « *l'image est un ''auxiliaire visuel'' qui favorise la compréhension et la production des élèves*[2] ».

D'abord, elle est présentée dans le cadre didactique comme étant un instrument dirigeant du sens qui facilite l'acquisition des connaissances.

« L'image a été toujours considérée comme un instrument privilégié du codage de l'information figurative se plaçant au centre des stratégies cognitives pour optimiser les conditions de réception et de mémorisation de cette information[3] *».*

Aussi, l'image présente une sorte de guide par l'aspect attractif qu'elle véhicule

« *L'image peut ainsi établi directement une communication avec le sujet regardant par l'impact visuel qu'elle crée et par l'affect qu'elle génère, ou par la réflexion dans laquelle elle inscrit le sujet*[4] ». Elle dirige l'apprenant durant la construction du savoir.

II-4-LES TYPES D'IMAGE:

De par sa complexité et sa diversité, l'image existe sous différentes formes et pour des finalités diverses.

1- l'image médiatique : ici nous faisons référence aux types d'images que nous voyons sur nos écrans de télévision ou d'ordinateurs, les

---

1 LARSSON Alexandra, *L'image comme outil didactique dans l'enseignement du français dans des collèges et des lycées en Suède,* Suède 2016, p.8-9.

2 R. ODILE, (dir.) *Entendre, chanter, voir et se mouvoir : Réflexion sur les supports utilisés dans la classe de langue*, Ed. Des Archives Contemporaines, Paris, 2018, p. 83.

3 S. PASHO, et A. KISI, « L'image (dans les manuels)- hier et aujourd'hui », *Actes des Journées Pierre Guibbert,*
2012, p. 1. Publication en ligne :
https://www.fde.umontpellier.fr/inetnet/site/cedrhe/_img_cedrhe/jerg/jerg_id_28.pdf. Consulté le 14 décembre 2018.

4 A. LATHENE-DA CUNHA, « Du manuel au cédérom : Les relations intersémiotiques en jeu dans la construction du savoir ». Dans D. KADIK (dir.), « Le Signe Et Ses Interprétations ». *1er Colloque International sur la Sémiotique, la Didactique et la Communication, Centre Universitaire de Médéa,* 2005, p. 220.

images publicitaires, de revues. Ce sont des images visuelles, animées faisant appel au son et au mouvement ou inanimées, fixées sur un support (photographie, dessin). Nous pensons que les images qui manquent d'animation permettent une analyse reposante et plus réfléchie.

Dans certains cas, l'image médiatique devient une arme qui touche beaucoup plus que la lecture de l'article.

"De tous les éléments qui composent le journal, elles (les images) constituent les pôles d'attraction les plus puissants. Elles attirent autant et plus l'attention des lecteurs que ne le font les titres, et en tout cas plus significativement plus que les textes"[1], disait Jacques Douel.

Et il nous est tous arrivé de lire un article de presse ou de s'arrêter sur une page de journal, non pas parce que le titre nous semblait intéressant mais bien au contraire parce que l'image qui l'illustrait a su attirer notre attention. Ceci ne nous arrive certes pas toujours à nous les adultes mais si nous observons un enfant qui feuillette un magazine ou un livre de contes, nous verrons qu'il ne s'arrêtera que là où il y a des illustrations.

2- L'image comme ressemblance, citons ici l'exemple des portrait dessinés qui reproduisent le visage d'une personne.

3- L'image mentale : celle-ci nous renvoie à un état psychique tel que les représentations mentales que nous avons en tête à la lecture d'un texte par exemple.

4- L'image scientifique : le champ scientifique est un champ rempli d'images. Citons à titre d'exemple la médecine qui emploie des procédés tels que la radiographie et le scanner.

Ces différentes définitions données à la notion d'image et ses divers types montrent que c'est un terme complexe.

Ainsi pour chaque mot "image", nous pouvons trouver plusieurs significations qui changent selon la situation. En plus d'avoir plusieurs significations, une image peut être elle-même polysémique, c'est à dire que chacun peut interpréter une peinture ou une photo à sa façon. Cette polysémie peut toutefois conduire à une mauvaise compréhension, ce qui exige dans le cas des élèves de l'école primaire, une mise en contexte afin d'éviter toute

[1] DOUEL Jacques, « L'image : arme percutante », http://mediasetimage.e-monsite.com/

ambiguïté et confusion (le choix des images est très important) ainsi que l'intervention de l'enseignant dès que l'image voudrait dire autre chose aux yeux de l'apprenant que le message que l'enseignant voulait lui transmettre[1].

II-5-LES COMPOSANTES DE L'IMAGE:

D'une manière générale, toute image fixe se compose par des points, des lignes, des plans, des cadres, etc. Thierry Dehan[2] à expliquer les principales composantes.

II-5-1- Format et lignes : le format dans lequel s'inscrit l'image est lui aussi porteur de sens :

- Le format rectangulaire donne une dynamique en hauteur ou en largeur

- Le format carré est considéré comme neutre, plus objectif que le rectangle.

Les lignes de force, sur lesquelles s' appuie la structure de l' image, parcourent l'image sur la longueur, largeur ou diagonale. Les lignes de fuite servent à guider le regard du spectateur et donne de la profondeur aux images.

II-5-2-La lumière : sans laquelle n' existerait, ni l' ombre ni la couleur, n' est une composante essentielle de l' image.

II-5-3- Angle de prise de vue : c' est la position du photographe par rapport à son sujet.

- L' image dite à hauteur d' œil est en position normale, le spectateur est au même niveau que l' objet représenté dans l' image. Cette perception informe sans chercher à influencer le spectateur.

- L' image en plongée restitue une vision de haut en bas, cette position donne au spectateur l' impression rassurante de dominer le sujet qui souvent, est dévalorisé.

- Dans la contre-plongée, vue de bas en haut, le spectateur est à l' opposé dominé par le sujet, elle donne un sentiment de noblesse et de supériorité au sujet.

---

[1] L'utilisation de l'image fixe comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie Cas de la 3ème année primaire, *OUDDANE Zahira* , Université d'Oran Es Sénia, 2012.

[2] Thierry Dehan, Nathalie Massey-de Sait-Denis, Cyril Foucré (2006), *Initiation à l'infographie QuarkXPRESS 7 et Photoshop CS2,* Saint-Herblain : Éd. ENI, p.42.

II-5-4- Cadrage et échelle des plans : le cadrage «consiste à inscrire le sujet dans le format de l'image.[1]», parmi les différents cadrages de plan, on peut citer les suivants :

- Plan général : il permet de situer l' action dans son contexte géographique.

- Plan d' ensemble : il permet de décrire et de percevoir l' action dans son ensemble.

- Plan de demi-ensemble : il permet de préciser le décor et l' action.

II-6-LES FONCTIONS DE L'IMAGE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE :

Les réflexions sur ce sujet datent depuis les années 60 et une importante littérature lui a été consacrée. Parler de l'image comme outil pédagogiques, signifie qu'elle sert de *« moyen »* et de *« tremplin »* pour aboutir à la réalisation d'un objet ou d'une activité bien spécifique.

Dans la plus part des cas, elle favorise l'apprentissage de la langue et remplit différentes fonctions :[2]

II-6-1- Fonction de communication :

Jakobson a défini un schéma à six pôles permettant d'envisager toute communication :

Contexte (référentielle)
|
Destinateur (expressive) → message (poétique) →destinataire (conative)
|
Contact (phatique)
|
Code (métalinguistique)

En effet, comme le texte, l'image constitue un message destiné à autrui dont le destinateur est l'artiste qui crée l'image. Le destinataire est le spectateur envisagé au moment de la création. Le message est délivré lors du

[1] René Bouillot (1984), *Cours de photographie*, Paris : Paul Montel, p.70.
[2] Les trois fonctions sont inspirées du mémoire de MERRICHE Amira master 2 2015.PDF, disponible en ligne : https://fr.scribd.com

contact (visuel) entre le destinateur et le destinataire et associé un référent (ce sur quoi porte le message), celui-ci est véhiculé au moyen d'un code commun au destinateur et au destinataire ; nécessaire à la compréhension du message.

En plus, l'image permet d'installer et de créer des situations de communication.

Intégrer l'image en pédagogie, c'est offrir une occasion aux apprenants de la langue étrangère pour perfectionner leurs acquisitions linguistiques en cette langue. Elle est un déclencheur d'échanges verbaux, elle provoque la prise de parole entre les locuteurs en les invitant à s'exprimer à propos de ce qu'elle véhicule et en les poussant à chercher des signes, les mettre en relation pour les interpréter ; ceci est grâce à sa polysémie permettant une diversité d'analyse. En un mot, l'image permet de travailler l'aspect communicatif.

II-6-2-Fonction d' illustration :

Plusieurs activités (la psychologie cognitive et perceptive, la psycholinguistique, la sociologie, le journalisme, la cartographie) s'intéressent à l'illustration. Celle-ci est notamment est derrière l'intérêt accordé à l'image entant qu'outil pédagogique susceptible de favoriser les premiers apprentissages dans une langue. Cette fonction permet à l'image d'accompagner le mot, la phrase, le texte afin d'orienter la compréhension de l'apprenant novice, elle renvoie directement au sens. *« L'image ancre le texte, c'est sa fonction d'illustration »* l'image donne à voir ce que dit le texte grâce au lien qu'elle entretient avec son référent (illustré). Elle fonctionne comme une sorte de remplissage du vide crée autour du texte, dans le but de le clarifier ou le compléter. Par opposition à la fonction précédente où l'enseignant exploite la polysémie de l'image pour faire parler ses apprenants, ici c'est vers un sens bien précis (monosémie) qu'il va se diriger et s'attacher pour renforcer son cours en s'appuyant sur l'iconicité de l'image et sa capacité à représenter les choses[1].

[1] ZOUHIRI.M, Moulay Hadj.R ; L'exploitation de l'image comme support didactique dans l'enseignement du FLE. Cas d'étude le manuel scolaire de la 3éme année primaire, Université Abou BekrBelkaid ; Tlemcen, 2016.

Or, l'illustration s'oppose au langage verbal. En effet, elle permet d'accéder à la signification des signes directement c'est-à-dire sans faire le recours à un apprentissage formel, par rapport aux mots; forme et contenu entretiennent un lien conventionnel, arbitraire, alors que, l'illustration est représentative de la réalité à laquelle elle se substitue, il y a analogie entre l'illustration et son référent (l'illustré). Cette analogie confère à l'image la spécificité de faciliter les apprentissages et d'être au service de l'accès au sens des mots et c'est ainsi qu'elle facilite l'appropriation et l'apprentissage des notions linguistiques et particulièrement des mots.

II-6-3- Fonction de médiation :

Dans cette dernière fonction, l'image sert d'une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre, d'où le rôle spécifique de l'image dans l'apprentissage. Elle permet aux apprenants de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde de par son pouvoir de désigner ce qu'elle représente.

Selon Greimas :

« Tout enseignement d 'une langue étrangère et qu'elle que soit la méthode employée, consiste à superposer, au niveau d'un individu, deux

systèmes linguistiques différents : La langue A (langue de départ, langue pratiquée, langue maternelle) qui est à la fois un système linguistique fournissant les cadres généraux de la communication et un système semi culturel à travers lequel le sujet « pense » le monde ; et la langue B(langue à apprendre) qui comporte les deux types de structures plus ou moins différents de la première [1]».

La pédagogie de l'enseignement cherche les meilleurs moyens de superposer les langues A et B de telle sorte que le perfectionnement de la langue A ne gêne pas celui de la langue B [ ] elle cherche à établir à chaque fois un système d'équivalence d'une part entre une séquence de la langue B et l'image visuelle et d'autres part, entre cette dernier et une certaine séquence de la langue A.

L'image visuelle constitue par conséquent dans cette technique une sorte de relais neutre de caractère universel : tout en étant équivalent à la

[1] GREIMAS cité par G, Mialaret : op.cit., P126

séquence B, l'image est en même temps comprise c'est-à-dire identifiée à une certaine séquence de la langue A dont l'élève dispose déjà.

L'image s'inspire d'une des formes de traduction nommée la «trans-sémiotique». Celle-ci consisterait en un transcodage du sens étranger dans un sens iconique compréhensible. Selon

Jakobson, il s'agit de :

« *L'interprétation des signes linguistiques au moyen de système de signes non linguistiques »*[1].

II-7-LA SEMIOLOGIE DE L'IMAGE:

Pour bien mener notre étude sur l'image, il nous semble évident de parler du domaine de la sémiologie de l'image, cette approche nous permettra d'aborder l'image sous l'angle de la signification dans le but de mieux comprendre les messages qu'elle véhicule.

A ce propos, s'inspirant de Barthes qui fut le premier à mettre le point sur cette approche, Porcher la définit comme suit : «l*a sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent.*»[2]. Il s'agit d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

De ce fait, l'image est un signe, ce dernier est défini selon Pierce comme : *«quelque chose tenant lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre.»*[3], il peut être envisagé comme un élément entretenant un rapport de causalité avec l'objet auquel il renvoie (indice), un élément entretenant un rapport conventionnel avec ce qu'il représente (symbole), aussi bien comme un élément entretenant un rapport de ressemblance avec l'objet auquel il se réfère (icône).

En effet, Pierce classe l'image comme une sous- catégorie de l'icône: *«on entend par icône, à la suite de Ch.S.Peirce, un signe défini par sa relation de*

[1] JAKOBSON son cité par D, Paraya : image et apprentissage des langues secondes, Avril 2000, in www.google.fr

[2] Porcher Louis (1974), *la photographie et ses usages pédagogiques*, Paris : Armand colin, p.20.

[3] Claire Maury-Rouan*, Base de la sémiologie générale*. Voir : http://m.antoniotti.free.fr/semiologie.htm

ressemblance avec la réalité du monde extérieur, en l'opposant à la fois à indice (caractérisé par une relation de «contiguïté naturelle») et à symbole (fondé sur la simple convention sociale).»[1].

Selon lui, le signe iconique se divise en trois types à savoir, diagramme, métaphore et image : *«l'image est l'un des trois types d'icônes (c'est-à-dire de signes qui ressemble à leur objet) : les images sont des qualités pures, et ne représentent par conséquent que des qualités pures. Elle s'opposent aux diagrammes et aux métaphores.»*[2].

II-8-LA LECTURE SEMIOLOGIQUE DE L'IMAGE:

Laurent Gervereau[3] propose une grille d'analyse de l'image qui se fait en trois principales étapes : *description, étude* du *contexte* et *interprétation.*

II-8-1 Description : selon Gervereau, cette étape est fondamentale, elle nous permet de passer d'un sens premier à une analyse plus détaillée, elle est divisée en trois parties :

- **La technique :** il s'agit de connaitre toutes les informations matérielles concernant le document concerné, le nom de l'émetteur ou des émetteurs, la date de production, le type de support et la technique, le format et la localisation, etc.

- **Stylistique :** elle concerne les constituants plastiques propres de l'objet d'analyse comme le nombre de couleurs, la prédominance de certains éléments et les volumes, etc.

- **La thématique :** le chercheur se penche sur le titre, le rapport entre le texte et l'image, la présence ou l'absence de symboles, les thématiques d'ensemble, etc.

II-7-2- Etude du contexte : il y a deux types de contextes :

[1] Julien Greimas, Algirdas, Joseph Courtés (2011), *Sémiotique Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, France : Hachette Supérieur, P.177.
[2] Pascal Vaillant (1999), *Sémiotique des langages d'icônes*, Paris : Honoré Champion, P.266- 267.
[3] Laurent Gervereau (1994), *Voir, comprendre, analyser les images, paris*, p.65-66.

- **Le contexte en amont :** on s'attachera au bain technique, stylistique et thématique de l'image, à l'auteur (quel rapport cette image entretien avec son histoire personnelle) et au contexte extérieur (qui a commandité l'image et son rapport avec l'histoire de la société du moment).

- **Le contexte en aval :** ici, il est question de connaitre si l'image a connu une diffusion contemporaine du moment de sa production ou une diffusion ultérieure et «*Quelles mesures avons-nous du mode de réception de l'image au fil du temps?*[1]».

II-7-3- Interprétation :

elle constitue la phase la plus importante et comporte deux étapes :

- **Significations initiales et ultérieures :** les significations initiales concernent le titre, la légende et le commentaire du producteur alors que les significations ultérieures concernent la signification qu'on peut attribuer à l'image actuellement.

- **Bilan et appréciations personnelles :** à ce moment, le chercheur fait appel à sa subjectivité, dans le domaine de l'analyse de l'image afin de déduire un bilan général et de donner une appréciation subjective de l'image.

[1] Laurent Gervereau, op. cit., p.65.

CONCLUSION :

Tout au long de l'étude théorique, nous avons montré que l'image est un élément très important dans notre vie active et éducative.

Théoriquement parlant, parmi tous les moyens utilisés pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'image est de tout temps présente dans plusieurs fonctions.

Dans une classe de FLE, nous ne pouvons pas enseigner des savoirs et des savoirs faire, sans un support pertinent. Les savoirs (connaissances et performances) destinées à l'apprenant sont retranscrits dans les manuels. Ces derniers sont liés nécessairement aux programmes. Le manuel scolaire de FLE est alors, un ouvrage didactique représentant les notions essentielles de la langue française. De plus, il possède sa grande place dans l'acte pédagogique.

En effet, nous pensons qu'il est indispensable d'abord de mettre la lumière sur les images existantes dans le manuel scolaire qui consistent le premier support de l'enseignant, de même, ces images sont la première chose qui attirent l'enfant lorsqu'il ouvre son livre.

Quant à la consigne de production écrite, elle doit entrainer une ouverture sur la

vie réelle. Elle doit aussi permettre de produire un texte qui dépasse le contexte scolaire. C'est à dire le texte produit peut être introduit dans un contexte de situation de communication probable.

En effet, d'après ce que nous avons déjà vu, l'utilisation de l'image dans le domaine pédagogique est soutenue par beaucoup d'auteurs, et que l'utilisation de L'image comme support didactique dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème année primaire et plus efficace pour améliorer la mémorisation et l'imagination de l'apprenant pour donner un bon texte.

CHAPITRE III:
PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES ET RESULTAT OBTENUS

INTRODUCTION:

Au cours de la première et le deuxième chapitre, nous avons essayé de montrer l'importance de la production écrite et le rôle de l'image et ses manifestations dans le champ didactique des langues précisément dans l'écrit. Bien que dans la troisième dite pratique, nous procédons à la présentation de l'expérimentation que nous avons effectuée auprès des apprenants de 5ème année primaire puis l'analyse des résultats.

III-1-CIRCONSTANCES DE L'ACTIVITE :

Après avoir assisté aux séances composant une séquence pour déterminer l'ordre du déroulement des différentes activités, nous nous sommes intéressés aux séances didactiques de production écrite à partir d'une image pour en déterminer la démarche préconisée. De même, notre corpus a été construit à partir d'une séance de production écrite du manuel scolaire de la 5ème année primaire, qui contient à chaque page des images en couleur pour attirer l'attention de l'élevés.

La 5ème année primaire est considérée comme année dernière : elle termine un cycle(le primaire) et prépare l'accession au collège. Le manuel scolaire de français de 5ème année primaire est un outil didactique, bien organisé, les titres écrits en grands caractères en couleurs, les textes accompagnés d'images significatives aux thèmes, les exercices d'application bien organisés les auteurs ont respectés certains détails qui facilitent l'accès à l'information.

III-1-1-DESCREPTION DU TERRAIN DE L'EXPERIMENTATION :

L'échantillon avec qui nous avons travaillé est une classe de 5ème année primaire à l'école de LABNI Abdelkader, Sabt-AZIZ, Médéa qui se situe au centre de la ville de Sabt-AZIZ, Médéa. Le Moudjahid LABNI Abdelkader, l'un des symboles de la révolution Algérienne, est né et a vécu dans la commune de Sabt-AZIZ, Médéa.

Cet établissement est fondé en 1998, Ce Choix est lié au fait que Sabt AZIZ est notre lieu de résidence, nous facilite la tâche et nous permet de travailler dans de bonnes conditions.

Il se compose de 11 salles dont une pour la 5ème année, contient aussi l'administration où se trouvent les bureaux du directeur, sa secrétaire, la salle des enseignants et un grands cours et cantine scolaire. Les enseignants sont aux nombres de 12 enseignants dont deux prennent en charge l'enseignement de la langue française.



Figure 1 : l'école de LABNI Abdelkader, Sabt-AZIZ, Médéa.

III-1-2-PRESENTATION DES APPRENANTS :

La classe de la 5eme année primaire avec lequel nous avons travaillé est contient 35 élèves, majoritairement des filles (21 filles et 14 garçons) âgés entre 10 et 12 ans, il est divise en deux petits groupes (groupe A contient 18, groupe B contient 17), assis un par un, selon le programme scolaire reparties tout au long de la semaine, suivant le protocole sanitaire pour la lutte contre la pandémie de la COVID-19, qui a réduit le nombre d'élèves dans chaque classe à la moitié, passant de 35 élèves à 18.

Le cours se déroule dans une grande classe bien éclairée, dont les murs sont en couleur Blue et blanc, et où prennent place plusieurs affichages didactiques. Cette salle est chauffée et bien confortable, elle comporte 18 tables, et le bureau de l'enseignant. Les moyennes des élèves de cette classe en premier et deuxième trimestre sont dans l'ordre (11,56 et 12,09), tandis que la moyenne en français pour les deux trimestres est de 11,91.

Le choix de ce public en particulier 5ème année primaire revient essentiellement aux deux raisons suivantes :

-Il s'agit, en fait, d'une étape charnière, c'est le palier qui met fin au cycle primaire, c'est la raison pour laquelle ils ont besoin d'un soin particulier et d'avantage d'aide.

-Les apprenants de 5ème année primaire possèdent un bagage langagier préalable en langue française.

III-1-3-COLLECTE DES DONNEES :

Collecter les données est un élément essentiel pour notre travail, et grâce à cette collecte nous pouvons confirmer nos hypothèses ou les infirmer. Nous avons donc choisi cette expérience où nous avons proposé une activité qui fait partie du manuel scolaire et deux autres activités ouvertes représentant des outils de renforcement qui faciliteront notre travail, et ça en collaboration avec l'enseignant du français ,classe de 5ème année primaire ,de cette école..

III-1-4-DEROULEMENT DE L'ACTIVITE :

Notre travail sur le terrain a été effectué durant la période du troisième trimestre.

Pour le recueil du corpus, nous avons assisté à une séance de production écrite. La séance s'est déroulée comme d'habitude, avec les étapes adoptées avec le groupe classe. L'enseignant, commencer a en recopiant l'exercice au tableau, puis demande aux élèves de sortir le manuel scolaire et de l'ouvrir sur la page (101) pour écrire un texte à partir de l'image existante, puis commence par poser des questions relatives au sujet proposé pour orienter les élèves sur des aspects de la production. Les questions posées sont, entre autres :

-Que remarquez-vous sur la photo ?

-Que pouvons-nous donner un titre à l'image?

- L'image vous aide-t-elle à vous exprimer ?

Dans notre analyse, nous essayerons de vérifier si ces questions aideront réellement les élèves à structurer leurs textes.

Les élèves ont reproduit leurs textes en petites groupes.

Le sujet de la production proposé par l'enseignant portant sur la nature était le suivant :

Rédige un petit texte pour expliquer comment protègera la terre et l'importance de la nature pour les êtres vivants.

SYNTHESE :

Nous avons remarqué pendant notre présence dans le terrain, cette relation de respect mutuelle entre l'enseignant et les apprenants.

Généralement, les filles qui participent beaucoup mieux que les garçons même si souvent leurs réponses sont incorrectes. Donc les filles ne trouvent aucun complexe à participer en classe voire à expliquer leur point de vue à leur enseignante pour se faire comprendre. Nous avons constaté que cela leur permet un bon apprentissage et une bonne interaction.

Généralement, les élèves savent comment utiliser les images. Ils ont presque expliqué comment protègera la terre et l'importance de la nature pour les êtres vivants à partir d'image observe de manuel scolaire. Cette image fournit aux élèves une bibliothèque d'idées. Cela évité aux élèves d'être complètement découragés. Cependant, les élèves, avoir des difficultés avec le vocabulaire, l'orthographe et la syntaxe. Nous avons constaté que la structure des phrases n'était pas bonne. Nous pouvons donc déduire que les images ont aidé les élèves et les ont encourages a commencé à écrire, à réfléchir sur imagination et les difficultés rencontrées reste à travailler au fur et au mesure.

Pendant la lecture du corpus, nous avons constaté que la majorité des élèves ont commis des erreurs sur des niveaux différents. Mais le nombre des erreurs commises diffère d'un élève à un autre. Ces erreurs constatées renvoient à difficultés rencontrées par les élèves pendant l'application des règles de la langue française.

III-2-DESCRIPTION DU QUESTIONNAIRE :

Pour répondre à nos interrogations, nous avons établi un questionnaire destiné à 10 enseignants de français dans différentes écoles de la wilaya de Médéa.

Les questions étaient organisées selon un ordre logique. Les premières questions étaient conçues dans le but d'inciter les enseignants à parler d'eux-mêmes, histoire de les mettre en confiance. Il y avait aussi des questions personnelles du type : âge, catégorie socioprofessionnelle, sexe, etc. notre but, à travers cela, était d'établir des statistiques.

L'enquête comportait également des questions fermées :

- Questions aux choix binaires : oui / non / éventuellement ne sait pas.

- Questions aux choix multiples : réponse (s) à choisir parmi plusieurs propositions.

- Questions à classement : classement de plusieurs propositions dans l'ordre d'importance.

III-2-1- ANALYSE DU QUESTIONNAIRE :

Le questionnaire a pour but de collecter le maximum d'opinions des enseignants sur l'importance de l'image dans l'enseignement de la production écrite chez les élèves de 5ème année primaire.

Sur les 10 questionnaires distribués, nous n'avons reçu que 4 réponses.

Certains enseignants ont pris le temps de répondre soigneusement aux questions, cela se reflétait par les arguments qu'ils fournissaient et les longues réponses aux questions ouvertes. Il y a eu même ceux qui se sont donné la peine de justifier leurs réponses au moment où nous sommes allés récupérer les questionnaires.

D'autres, par contre, n'ont accordé aucune importance au document que nous leur avons remis. Ils se sont contentés de répondre uniquement aux questions où il s'agissait de cocher la bonne case et de laisser vides les parties réservées à l'argumentation et à l'explication.

Nous allons essayer d'analyser chaque réponse à part

Q1/ Dans votre parcours d'enseignent, trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement quand vous enseignez le FLE ?

Oui	07
Non	03
Totale	10

Commentaire :

Pour cette question, qu nous remarquons que y a 07 enseignants affirment qu'ils trouvent des difficultés dans l'enseignement de FLE alors que la minorité 03 enseignants n'éprouve pas de difficultés dans l'enseignement de FLE.

D'après l'analyse a ces réponse, on remarque que la majorité des enseignant repend par oui, et que la difficulté d'enseigner la langue étranger la plupart des apprenant des régions intérieur de l'Algérie ne pratique pas couramment la langue étrangère comme c'est le cas de parler et écrire en langue maternelle et aussi l'âge des apprenant au cycle primaire, il est dans un période l'acquisition de l'information.

Q2/ A quel niveau résident ces difficultés ?

L'écrit	06
L'oral	04
totale	10

Commentaire :

Les réponses montrent que les difficultés réside au niveau de l'écrit, les apprenants prennent le temps pour trouver les mots et de la coordonner entre eux pour former un phrase, où bien un paragraphe, donc ils font des erreurs d'orthographes et de vocabulaire, tous les apprenants participent, ce qui crée une motivation entre eux et aide à donner de plus pour l'apprentissage, donc il y a une collection du nouveau du vocabulaire.

Q3/ Pensez-vous que les apprenants s'intéressent à cette langue étrangère ?

Oui	07
Non	03
Totale	10

Commentaire :

Pour cette question, nous remarquons qu'il y a 07 enseignants affirmant que les apprenants s'intéressent à cette langue étrangère par contre,

03 de ces enseignants affirment que les élèves ne s'intéressent pas à cette langue.

Cela est dû à la méthode d'enseignement du professeur et les difficultés rencontrer dans l'enseignement surtout dans les régions de l'intérieur de l'Algérie.

Q4/ Le programme de 5ème année primaire est :

complexe	00
difficile	00
moyen	01
facile	09
totale	10

Commentaire :

Le tableau ci-dessus montre que la grande majorité des enseignants 09 affirment que Le programme de 5ème année primaire est facile pour les apprenants.

Les résultats obtenus démontrent que la totalité des enseignants interrogés voient que le programme est facile et aide l'enseignant de donner le cours plus facilement.

Q5/ Utilisez-vous fréquemment les images en classe ?

Oui	10
Non	00
Totale	10

Commentaire :

Nous remarquons que la totalité 100% des enseignants enquêtés utilise l'image comme support dans leurs enseignements. Les enseignants semblaient respecter les consignes des concepteurs. Cela revient au fait que Les enseignants pensent que les nouveau programme accordent une place très importante à l'image, il y'a une complémentarité entre texte et image. L'image au privilège d'occuper plusieurs endroits elle accompagne tout le texte dans les manuels scolaires, elle est utilisée comme support de leçons.

Q6/ Comment vous choisissez ces images ?

Le manuel scolaire contient des images.	09
Des images proposées par l'enseignant lors la	01

leçon.	
Autres	00
Totale	10

Commentaire :

Pour cette question, qu nous remarquons que la plupart des enseignants enquêtés utilisent les images proposées dans le manuel scolaire.

Le manuel scolaire accorde une place importante aux supports didactique, il Ya beaucoup dimages soit en couleur ou noir-blanc, mais cela nempêche pas lenseignant de proposé dautres images et illustre son choix pour mieux développer et élargir la situation dapprentissage.

Q7/ Pourquoi utilisez-vous les images ?

Mémorisation	02
Explication	03
Compréhension	05
totale	10

Commentaire :

Ces réponses nous montrent que chaque enseignant à son point de vue envers ces trois propositions, cela sexplique par le fait que limage est un bon support didactique pour améliorer la production écrite.

Q8/Est-ce que lutilisation de limage intégrée dans le programme pédagogique à un rôle primordial pour une bonne motivation de lapprenant et amélioré leur production écrite ?

Oui	**07**
Non	**03**
Totale	**10**

Commentaire :

Nous avons remarqué que la plupart des enseignants sont d'accords le fait que lutilisation de limage intégrée dans le programme pédagogique à un rôle primordial pour une bonne motivation de lapprenant et amélioré leur

production écrite, l'image favorise l'apprentissage chez les apprenants, parce qu'elle, selon eux, motive les apprenants, et peut améliorer également leur niveau en les aidants à enrichir leur vocabulaire par l'imagination. L'image est la clé permettant l'ouverture du cours et l'accès au sens , ça affirme que l'image est un support qui aide l'enseignant de bien commencer son cours et de faire parler les élèves tout en stimulant leur imagination. De plus aucun projet ne peut être réalisé sans faire appel à l'image. Elle sert de tremplin à l'élève pour le guider et l'amener vers une compréhension assez conséquente. En somme l'image est le support qui déclenche la compréhension rapide et éveille la curiosité des enfants.

Q9/ Vos apprenants sont-ils motivés par l'emploi des images en classe ?

Oui	10
Non	00
Totale	10

Commentaire :

Pour cette question, on peut dire que l'image est un support très important pour motiver les apprenants à apprendre.

L'apprenant trouve aussi du plaisir quand il se trouve face à des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne. Tout cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue étrangère, l'image avec son caractère ludique est susceptible de faire appel à l'imagination, voir à l'affectif de l'élève (les couleurs, les personnages, les objets figurés, etc.).

La présence de l'image en classe facilite l'enseignement et surtout l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, l'image aide les apprenants à comprendre des notions en langue française de par son pouvoir d'actualiser le cours de français.

Q10/ Est-ce que l'image constitue un bon support didactique dans l'amélioration dans la production écrite chez les élèves de 5ème AP?

Oui	10
Non	00

Totale	10

Commentaire :

Vu les résultats obtenus, la majorité des enseignants du français disent que l'image constitue un bon support didactique dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème AP.

Q11/ La production écrite est un exercice :

Facile	06
Difficile	04
Totale	10

Commentaire :

Concernant ces questions sur les exercices, quelques enseignant nous ont dit que la production écrite est un exercice facile pour les élèves qui possède un bagage dans la langue étrangère, ils ne trouvent pas de difficultés à écrire facilement et spontanément.

Q12/ Avez- vous une méthode stricte pour présenter une production écrite ?

Oui	05
Non	05
Totale	10

Commentaire :

Nous constatons que la moitie 05 des enseignants interrogés utilise une méthode stricte pour présenter une production écrite, et ça rend l'apprenant dépendant de lui-même et de sa imagination pour écrire un bon texte, par contre l'autre moitie d'enseignant dise que les apprenant du primaire sont en phase d'acquiescions d'informations, donc l'enseignant ne doit pas appliquer une méthode stricte pour présenter une production écrite.

Q13/ Vos apprenants font- ils des erreurs en produisant un texte ?

Oui	09
Non	01
Totale	10

Commentaire :

Nous n'avons constaté, d'après ces réponses, que les erreurs se situent à des niveaux différents. Mais le nombre des erreurs commises diffère d'un élève à un autre. Ces erreurs constatées renvoient à difficultés rencontrées par les élèves pendant l'application des règles de la langue française. Ces erreurs sont généralement classées en trois catégories globales qui sont les erreurs de d'orthographe (les erreurs lexicales et les erreurs grammaticales), de la syntaxique et de la phonétique.

SYNTHESE :

Après l'analyse de ce questionnaire, nous avons constaté que les enseignants interrogés ont reconnu que l'utilisateur de l'image comme support didactique est très importante dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de5ème AP.

D'après les résultats obtenus, la majorité des enseignants affirment que le niveau des apprenants s'améliore avec l'utilisation de l'image, l'amélioration à n'importe quel niveau due à la compréhension, l'interaction, la motivation et l'attrait que l'image peut l'offrir facilement.

Les avis des enseignants ne divergent pas à propos de l'utilité de l'image dans la production écrite, tous les enseignants pensent que l'intégration de l'image dans le manuel scolaire est indispensable dans les différents apprentissages et surtout dans le domaine des langues étrangères en particulier dans le processus de la production écrite, la mémoire visuelle est très intéressante et surtout avec des enfants de petit âge.

Les enseignants affirment que les images ont montré leur efficacité pour aider l'apprenant à mieux produire un texte, et même dans la mémorisation des notions nouvelles de la langue.

Alors, l'image est un outil qui a une force pour effectuer des fins pédagogiques, notamment la compréhension et l'explication.

CONCLUSION :

Au terme de cette activité du terrain, et à l'appui des résultats obtenu, nous dire que nos hypothèses ont été confirmées tout en étant soutenu par tous les enseignants :

L'image est un bon support didactique dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème AP : elle facilite la compréhension chez l'élève, l'aide à la mémorisation et l'incite à s'exprimer spontanément avec l'écrit.

Nous pouvons affirmer que l'image représente un support didactique très efficace dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème AP, parce qu'elle aide l'apprenant à avoir des éléments supplémentaires qui aident à produire un texte.

Nous avons constaté que la majorité des enseignants considèrent que la production écrite dans la classe de 5ème AP rencontre beaucoup de difficultés pour plusieurs causes, manque de vocabulaire, les fautes d'orthographe, manque de concentration, etc.

CONCLUSION GENERAL :

A la fin de ce modeste travail, qui porte le thème : *«L'image comme support didactique dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème année primaire»,* L'étude de cette recherche était effectuée sur le manuel scolaire de de 5ème AP, et chez l'école de LABNI Abdelkader, Sabt-Aziz, Médéa.

Cependant, nous pouvons dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié avec l'évolution des méthodes d'apprentissage, dans notre travail nous avons vu le rôle du support didactique, plus précisément la place de l'image dans la production écrite. L'écrit occupe une place importante dans l'enseignement des langues étrangère dans le cycle primaire, C'est à partir de l'attitude de ces élèves faces aux images et des réponses recueillies que nous avons constaté l'importance de l'image dans le milieu didactique. Ces apprenants qui, à un moment donné ne s'intéressaient plus qu'aux images, nous ont aidées à déduire que dans leur monde, contrairement à celui des adultes, l'image est bien supérieure au mot.

« Cette puissance de l'image, sa capacité à représenter, sa capacité à provoquer l'imagination de celui qui la regarde et de laisser une trace durable dans sa mémoire, n'ont pas échappé aux pédagogues et aussi à ceux qui socialement et / ou culturellement possèdent quelque pouvoir et veulent l'imposer [1]».

La problématique de notre travail de recherche était d'étudier l'importance de l'intégration de l'image comme support didactique dans l'enseignement pour l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème AP.

D' après notre enquête effectuée sur le terrain, en collaboration avec les enseignants de français, qui nous donné les résultats, nous déduisons donc l' emploi de ce support pour l' apprentissage est très bénéfique et intéressants, dans la mesure où nous confirmer l' utilité de l' utilisation de L'image comme support didactique dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème AP. De fait que l' image complète la production écrite et illustre ce qui est indiqué

[1] BOURRISSOUX Jean-Loup, PELPEL Patrice. *Enseigner avec l'audiovisuel*, Paris, Les éditions d'organisation : collection " Les guides du métier d'enseignement", 1992. p.24.

dans le texte. L' image est devenue donc un moyen d' imagination chez les élèves pour écrire un texte à partir des faits des images.

Pour conclure, nous espérons que les pédagogues doivent activer et développer l'image dans le processus éducatif surtout dans la production écrite, sous ses diverses formes et types afin qu'elle puisse s'ancrer dans la mémoire de l'élève.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages :

- Anne. Marie. Chartier. Clesse Christiane. Et jean. Hebrard, 1998, lire, écrire, produire des textes, cycle 2. Paris : hâtier pédagogie.
- BOURRISSOUX Jean-Loup, PELPEL Patrice. 1992, *Enseigner avec l'audiovisuel*, Paris, Les éditions d'organisation : collection " Les guides du métier d'enseignement".
- Carter Tomas, 1999, la cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'harmattan, paris.
- CHOPIN Alain, Juin 2008 : « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique », Revue d'histoire de l'éducation INRP, .
- CUQ, Jean-Pierre. GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde,* PUG.
- Essono, Jean Pierre, 2000, *Précis de linguistique générale, L'harmattan* , Paris.
- JOLY Martine, 2003, *Introduction à l'analyse de l'image,* Nathan : 128.
- Julien Greimas, Algirdas, Joseph Courtés (2011), *Sémiotique Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, France : Hachette Supérieur.
- KAVIAN, Eva. 2007, *Ecrire et Faire Ecrire, Manuel pratique d'écriture*, col entre guillemet, éd De Boeck, 1ere édition, Belgique.
- Mangenot, F cité par Jean Pierre Robert .2011..
- M.-P. PERY-WOODLEY (1993), *Les écrits dans l'apprentissage*, Hachette, Paris.
- M. MARTIN (1995), *Jeux pour écrire*, Hachette, Paris.
- Laurent Gervereau (1994), *Voir, comprendre, analyser les images, paris*, .

- LARSSON Alexandra, 2016, *L'image comme outil didactique dans l'enseignement du français dans des collèges et des lycées en Suède,* Suède.

- René Bouillot (1984), *Cours de photographie*, Paris : Paul Montel.

- R. ODILE, 2018, (dir.) *Entendre, chanter, voir et se mouvoir : Réflexion sur les supports utilisés dans la classe de langue*, Ed. Des Archives Contemporaines, Paris.

- Pascal Vaillant (1999), *Sémiotique des langages d'icônes*, Paris : Honoré Champion.

- PEIRCE Charles Sanders, 1978, *Ecrit sur le signe,* Seuil.

- Porcher Louis (1974), *la photographie et ses usages pédagogiques*, Paris : Armand colin.

- Thierry Dehan, Nathalie Massey-de Sait-Denis, Cyril Foucré (2006), *Initiation à l'infographie QuarkXPRESS 7 et Photoshop CS2,* Saint-Herblain : Éd. ENI.

- Vialon.V. (2002), Image et apprentissage : Le discours de l'image en didactique des langues, Ed. Le Harmattan, Paris.

- VYGOTSKI cité par CHISS, Jean-Louis.2013, *L'écrit, la lecture et l'écriture, Théories et didactiques*, col ENFANCE & LANGAGE. L'HARMATTAN.

- Y. REUTER (1996), *Enseigner et apprendre à écrire, construire une didactique de l'écriture*, ESF éditeur, Paris,.

Mémoire :

- A. LATHENE-DA CUNHA, 2005, « Du manuel au cédérom : Les relations intersémiotiques en jeu dans la construction du savoir ». Dans D. KADIK (dir.), « Le Signe Et Ses Interprétations ». *1er*

Colloque International sur la Sémiotique, la Didactique et la Communication, Centre Universitaire de Médéa.

- MERRICHE Amira, 2015, Les trois fonctions sont inspirées du mémoire, master 2, .PDF, disponible en ligne : https://fr.scribd.com

- *OUDDANE Zahira* , 2012, L'utilisation de l'image fixe comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie Cas de la 3ème année primaire, Université d'Oran Es Sénia.

- Zeferino Saldanha, 2016, Production écrite en FLE des étudiants de la 1re année de Linguistique / Français de l'ISCED de Lubango, , Université de Pau et des Pays de l'Adour.

- ZOUHIRI.M, Moulay Hadj. R ; 2016, L'exploitation de l'image comme support didactique dans l'enseignement du FLE. Cas d'étude le manuel scolaire de la 3éme année primaire, Université Abou Bekr Belkaid ; Tlemcen.

Article :

- Claire Maury-Rouan*, Base de la sémiologie générale*. Voir : http://m.antoniotti.free.fr/semiologie.htm

- DOUEL Jacques, « L'image : arme percutante », http://mediasetimage.e-monsite.com/

- JAKOBSON son cité par D, Paraya : image et apprentissage des langues secondes, Avril 2000, in www.google.fr

- JARLAN Pierre, « Dessine-moi une image : définition, rôle, danger d'une image », in *Pierre Jarlan Photographies,* http://www.pierrejarlan.com/definition-role-danger-image.

- S. PASHO, et A. KISI, « L'image (dans les manuels)- hier et aujourd'hui », *Actes des Journées Pierre Guibbert,* 2012, p. 1. Publication en ligne : https://www.fde.umontpellier.fr/inetnet/site/cedrhe/_img_cedrhe /jerg/jerg_id_28.pdf. Consulté le 14 décembre 2018.

Document officiel :

- Commission nationale des programmes, Programme et document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3ème, 4ème et 5èm année primaire), onps, 2011,
- Programme de français, 5ème AP, Janvier, 2009,.

Dictionnaire :

- DUBOIS.J, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; paris : larousse, coll, trésors du français, 1994.
- Jean- Pierre Cuq, dictionnaire de didactique du FLE,ED hachatte, paris.2003.
- Jean-Pierre. C. (2003), Dictionnaire de didactique du Français, langue étrangère et seconde, clé international, Paris.
- JEAN DU BOIS et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, paris, 1994.
- Robert, J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ED OPhrys, Paris, 2008.
- TOURNIER.N et TOURNIER.J, dictionnaire de lexicologie française ; ellipses édition marketing S.A, 2009 ; p 217.

Sitographie :

- LINTERNAUTE Encyclopédie.

http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/image

1/Pluridictionnaire Larousse. 1985.

ANNEXES :

Questionnaire d'enquête destiné aux enseignants de français de la 5ème AP.

Bonjour, nous nous somme des étudiantes didactique du français langue étrangère et nous effectue un travail de recherche sur l'utilisation de L'image comme support didactique dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème année primaire.

Nous besoin de votre collaboration pour compléter ma recherche. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps.

Enseignant :
.....
.....

Sexe : féminin ☐ **masculin** ☐

Age :
.....
.....

Expérience :
.....
.....

Formation :
.....
.....

Diplôme : licence en langue française ☐

Ecole supérieure ☐

1- Dans votre parcours d'enseignent, trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement quand vous enseignez le FLE ?

Oui ☐ Non ☐

2- A quel niveau résident ces difficultés ? Est-ce niveau de

L'oral ☐ L'écrit ☐

3- Pensez-vous que les apprenants s'intéressent à cette langue étrangère ?

Oui ☐ Non ☐

4- Le programme de 5ème année primaire est :

Complexe ☐ difficile ☐

Moyen ☐ facile ☐

Si difficile ou complexe, pourquoi ?

.....

.....

.....

5- Utilisez-vous fréquemment les images en classe ?

Oui ☐ Non ☐

6- Si oui, comment choisissez-vous ces images ?

Le manuel scolaire contient des images ☐

Des images proposées par l'enseignant lors la leçon. ☐

Autres.....

.....

7-Pourquoi utilisez-vous les images ?

Mémorisation ☐

Explication ☐

Compréhension ☐

8-Est-ce que l'utilisation de l'image intégrée dans le programme pédagogique à un rôle primordial pour une bonne motivation de l'apprenant et améliorer leur production écrite ? Justifiez votre réponse.

……
……
……

9- Vos élèves sont-ils motivés par l'emploi des images en classe ?

Oui ☐ Non ☐

10- Est-ce que l'image constitue un bon support didactique dans l'amélioration dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 5ème AP?

Oui ☐ Non ☐

11- D'après vous, quelle est l'activité la plus difficile pour les apprenants de 5ème année primaire ?

L'oral ☐ Les points de langue ☐

La lecture ☐ La production écrite ☐

12- La production écrite est un exercice :

Facile ☐ Difficile ☐

13- Avez- vous une méthode stricte pour présenter une production écrite ?

Oui ☐ Non ☐

Si non, quelle est la méthode que vous suivez ?

……
……
……

14- Vos apprenants font- ils des erreurs en produisant un texte ?

Oui ☐ Non ☐

L'exercice numéro deux à la page cent un

Fabriquer une affiche de conseils pour protéger la nature.

1 En petits groupes, dessine ou cherche des images pour dire pourquoi la nature est en danger.

2 En petits groupes, sur une fiche verte, écrivez un texte pour expliquer à vos camarades comment protéger la terre. Ajoutez des dessins ou des images. Accrochez la meilleure affiche devant la porte de l'école.



Circonscription Débila Français/ELoued

Des exercices supplémentaires du manuel scolaire la présence des images.

1 Lis le dialogue avec ton/ ta camarade.



Maman : Il ne faut pas laisser l'eau couler. C'est du gaspillage.

Amira : Qu'est-ce qu'il faut faire, maman ?

Maman : Il faut l'économiser en prenant une douche au lieu d'un bain.

Relis pour répondre à la question :

- Que faut-il faire ou ne pas faire pour économiser l'eau ?

Je retiens

Pour donner des conseils, on utilise : Il faut / Il ne faut pas + verbe à l'infinitif.

2. Avec ta/ton camarade, complète la comptine par :

Il faut

Il ne faut pas

Se laver les mains



- bien se mouiller les mains.
- laisser l'eau couler.
- fermer le robinet.
- frotter les mains, dessus, dessous, entre les doigts.
- rincer les mains avec l'eau.
- sécher les mains avec une serviette.

3. En petits groupes, regarde les dessins, puis donne des conseils à tes camarades pour garder l'école propre.



ANNEXES



2. À ton tour, écris les conseils qui correspondent aux images pour économiser l'eau.

dans la salle de bains

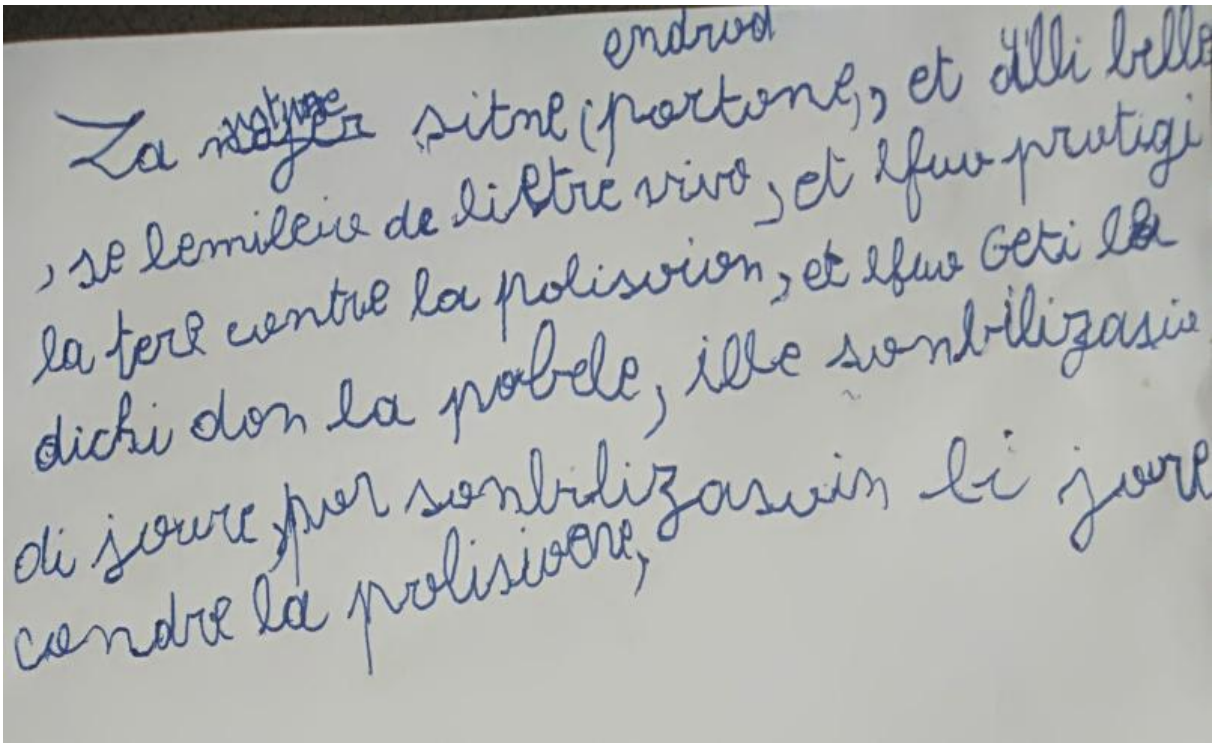
dans la cuisine

au jardin

3. Avec ta/ton camarade dis ce que tu fais pour économiser l'eau à l'école.

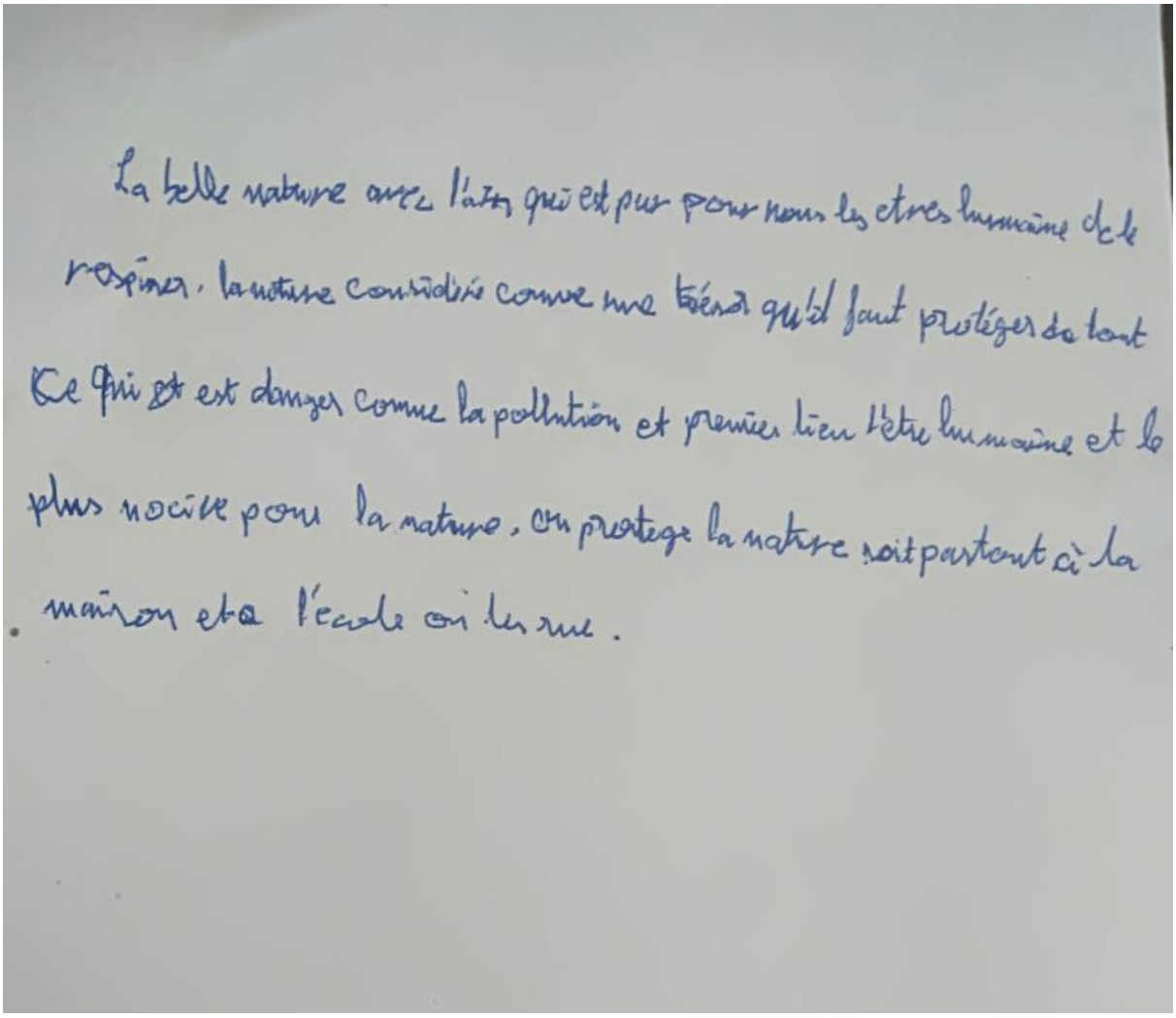
4. En petits groupes, écrivez sur une feuille trois (3) actions que vous allez faire pour économiser l'eau. Ajoutez des dessins ou des photos.

Les copies des apprenants :



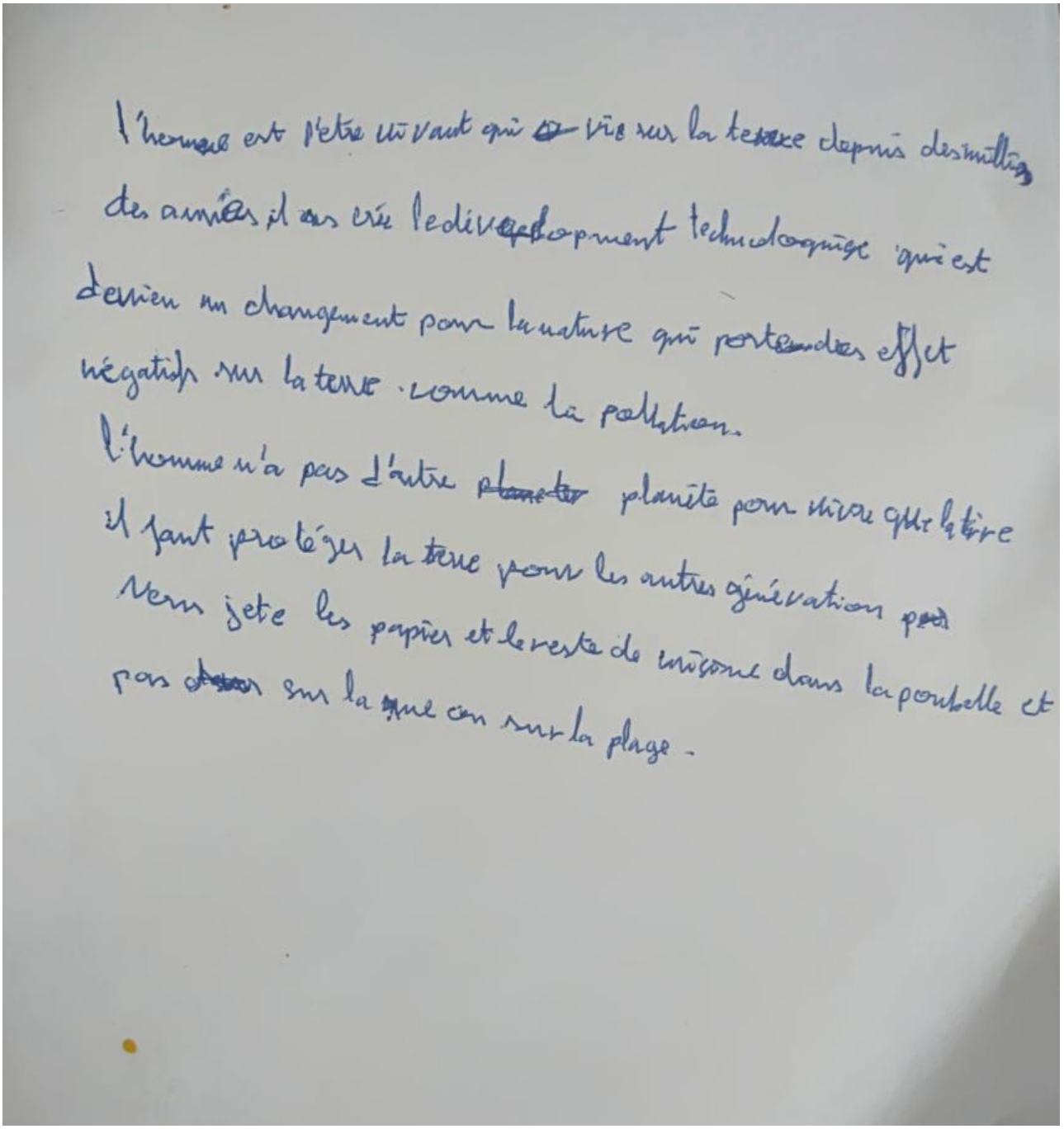
La [redacted] sitne (portone), et dlli belle
, se lemilcie de liltre vivo, et lfuo prutigi
la tere centre la polisvion, et lfuo Geti lla
dichi don la pobele, ille sonbilizasie
di jeure per sonbilizazion li jore
cendre la polisvone,

ANNEXES



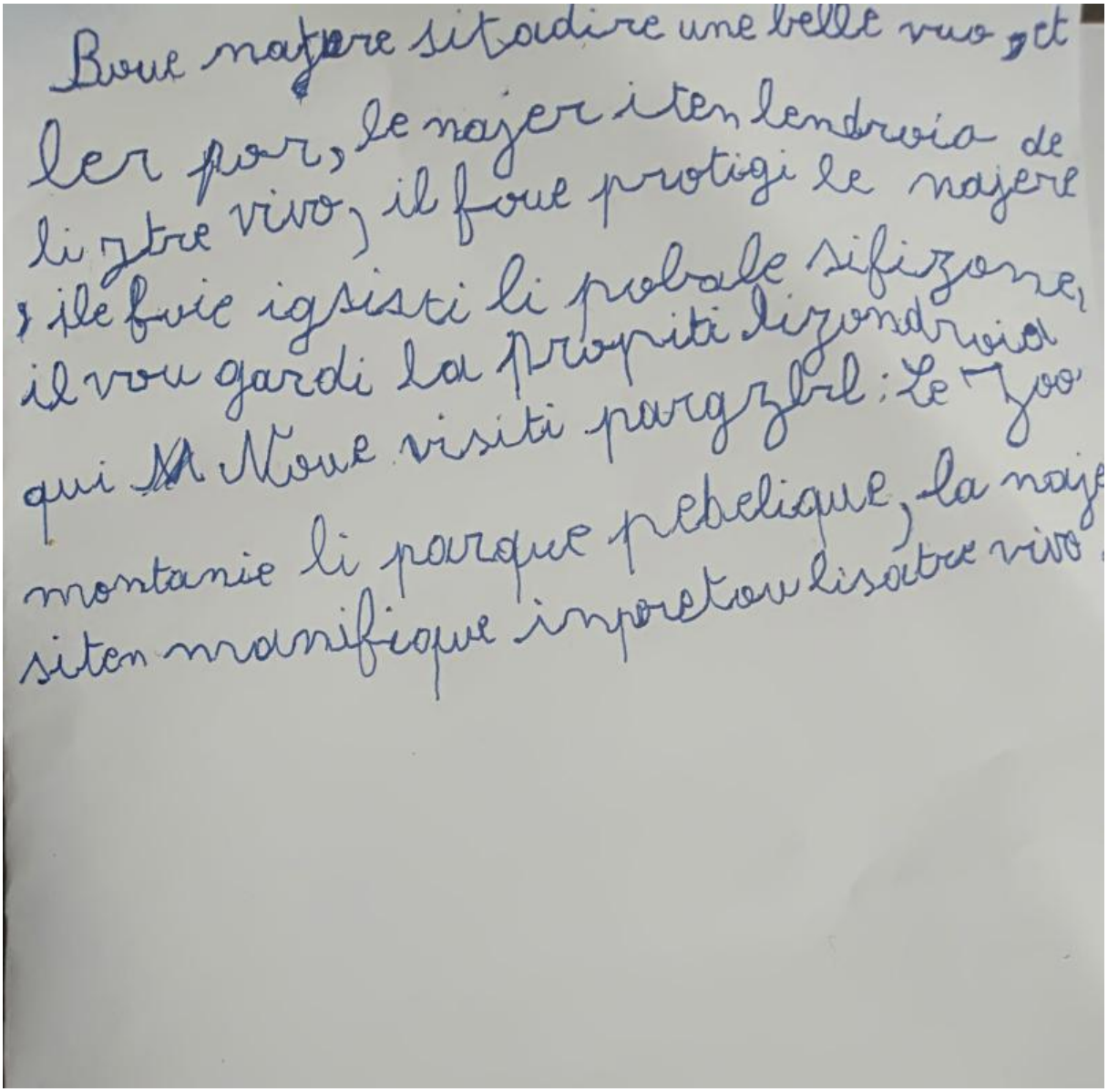
La belle nature avec l'air qui est pur pour nous les êtres humains de le respirer. la nature considérée comme une trésor qu'il faut protéger de tout Ce qui est est danger comme la pollution et premier lieu l'être humaine et le plus nocive pour la nature. On protege la nature soit partout ci la maison et a l'école ou les rue.

ANNEXES



l'homme est l'être vivant qui vie sur la terre depuis des milliers des années il a créé le développement technologique qui est devenu un changement pour la nature qui porte des effet négatifs sur la terre comme la pollution.

l'homme n'a pas d'autre planète pour vivre que la terre il faut protéger la terre pour les autres générations pas Nem jete les papiers et le reste de nourriture dans la poubelle et pas dans sur la rue ou sur la plage.


Bone matinée si tu adire une belle vue, et
ler par, le najer iten lendroia de
li ztre vivo; il foue protigi le najere
; ile fuie igsisti li probale sifizone,
il vou gardi la propiti dizondroia
qui M. Nous visiti parazbl: Le Zoo
montanie li parque rebelique, la naje
siten manifique inporteu lisatre vivo

Je découvre mon nouveau manuel de français

Bienvenue dans ton nouveau manuel de français !

Ce manuel couvre ton nouveau programme de 5ème AP. Au cours de cette année, tu auras à réaliser quatre projets d'écriture qui donneront du sens à tes apprentissages. Ces projets te permettront de développer et d'exercer tes compétences dans les domaines de l'oral et de l'écrit.

Chaque projet est organisé en séquences.

PROJET 1 3 SEQUENCES	PROJET 2 3 SEQUENCES	PROJET 3 3 SEQUENCES	PROJET 4 2 SEQUENCES

Chaque séquence est organisée en rubriques :

ORAL [J'écoute et je comprends]. Les activités de cette rubrique te permettront de développer des stratégies d'écoute et de compréhension de l'oral à partir de supports « audio » et « audiovisuel ».

LECTURE [Je lis et je comprends]. Les activités proposées te permettront de construire progressivement le sens d'un texte.

LECTURE ENTRAINEMENT [J'apprends à lire juste]. Cette rubrique te permettra de consolider les « sons » complexes déjà étudiés, de repérer les liaisons, les lettres muettes, de rechercher d'autres mots contenant les mêmes « sons » … Elle te permettra de lire juste et de réussir une « dictée sans fautes »

J'APPRENDS EN … VOCABULAIRE, … GRAMMAIRE, … CONJUGAISON ET …. ORTHOGRAPHE. Ces activités de fonctionnement de la langue te donneront l'occasion de découvrir la langue à travers des règles simples et surtout de les manipuler dans diverses situations.

PRODUCTION ECRITE [Je rédige mon texte]. Cette activité d'écriture d'un texte te permettra progressivement d'aller vers la maitrise de la production écrite. Tu mettras en œuvre les actes de parole et les notions de la langue que tu as appris.

PODUCTION ORALE [Je m'exprime]. Cette activité d'expression orale te permettra progressivement d'aller vers la maitrise de la production orale. Tu mettras en œuvre les actes de parole et les notions de la langue que tu as appris.

DICTEE NEGOCIEE [Je négocie ma dictée avec mes camarades] / [séquence 3]. Cette activité te permettra de collaborer avec tes camarades dans ton groupe, puis avec tous tes autres camarades.

J'APPRENDS … UNE CHANSON [séquence 1] OU UN POEME [séquence 2]. Cette rubrique te permettra de découvrir l'aspect ludique de la langue.

LECTURE PLAISIR [Je découvre un conte, une fable, …]. Tu découvriras une longue histoire (conte, fable, …) que tu liras en plusieurs parties.

MON PROJET [Je réalise mon projet]. Cette rubrique est proposée à la fin de chaque projet. Elle te permettra de résoudre la situation de départ.

Les apprentissages linguistiques sont confortés par le métalangage. Les faits de langue sont nommés et leur appropriation par les apprenants vise à la production collective et à la production individuelle (ce sur quoi l'élève sera évalué).

3.1.2- Implications didactiques

Les implications didactiques pour une bonne mise en place du processus d'acquisition sont :

A l'oral - des mises en situation d'écoute et d'analyse de textes oraux,

- des actes de parole intégrés aux situations de communication,
- des échanges verbaux en interaction et dans des contextes diversifiés,
- des mises en situation variées pour la production orale,
- la prise de parole pour une expression spontanée.

A l'écrit - des activités variées en lecture à partir de différents types de textes,

- des activités de plus en plus complexes à l'écrit,
- des propositions de situations d'intégration pour réinvestir les acquis,
- des productions écrites dans le cadre du projet.

3.2- Pédagogie de l'intégration

Un enseignement en termes de compétences repose sur le choix d'une pédagogie de l'intégration. Au niveau d'un programme, cette notion majeure d'intégration doit se vérifier au plan de la sélection des compétences, au plan de l'articulation des contenus et au plan de l'évaluation.

Ainsi, au niveau des programmes de français, cette notion d'intégration se vérifie :

- au plan de la sélection des compétences : les mêmes compétences sont développées par étapes de la 2eAP à la 5eAP avec l'OTI suivant :

Au terme de la 5e année, l'élève sera capable de produire à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit adapté à une situation de communication donnée et mettant en œuvre des faits de langue fondamentaux.

- au plan de l'articulation des contenus à l'oral, en lecture, et à l'écrit,
- au plan de l'évaluation des acquis : l'évaluation est intégrée aux apprentissages.

Ecrit - Production (écrire)

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Maîtriser la correspondance phonie/graphie	- Faire correspondre à un phonème le ou les graphèmes correspondants. - Utiliser les signes de ponctuation à bon escient. - Respecter les marques orthographiques dans la phrase.
Produire un texte en fonction d'une situation de communication	- Respecter une consigne d'écriture. - Organiser les informations pour assurer la cohésion de son texte. - Utiliser des ressources linguistiques en fonction du texte à produire et du thème. - Utiliser des ressources documentaires (textes écrits, documents divers) pour produire.
Présenter un écrit en fonction de la situation de communication	- Procéder à une mise en page en fonction du type d'écrit à produire. - Utiliser les ressources typographiques (grosseur des caractères, surlignage, majuscule). - Combiner le texte et l'image pour assurer la complémentarité de l'information.
Maîtriser les niveaux de réécriture pour améliorer son écrit	- Utiliser ses brouillons pour améliorer son texte. - Réécrire en fonction des observations de l'enseignant. - Exercer sa vigilance orthographique (orthographe de mots usuels, accords …). - Améliorer son texte à partir d'une grille de réécriture et de relecture. - Faire la révision d'un texte produit en tenant compte d'une grille d'évaluation critériée.

- reformulation de phrases,
- résumé oral d'un texte lu ou entendu,
- jeux de rôle à partir d'un thème donné,
- formulation d'énoncé (contenus de bulles de BD, questions à poser, consignes, …),
- expression à partir d'un support auditif ou visuel,
- récitation à plusieurs voix d'un texte appris,
- lecture expressive à haute voix,
- lecture dialoguée.

A l'écrit :

- lecture silencieuse d'un texte pour répondre à des questions,
- lecture d'un texte prescriptif pour réaliser un produit (recette, montage d'un jouet),
- reformulation de phrases (remplacement, transformation, …),
- enrichissement de phrases (compléter une énumération, prolonger une phrase …),
- production d'une suite à une histoire lue,
- résumé à partir d'un texte lu,
- titrage d'un texte,
- tri de textes (narratif, descriptif, documentaire, poétique, prescriptif),
- reconstitution de textes à partir de paragraphes donnés dans le désordre,
- production écrite à partir d'une consigne d'écriture,
- rédaction de légendes pour un support imagé,
- rédaction de contenus de bulles pour une B.D.
- ponctuation d'un texte donné,
- rédaction d'un questionnaire d'interview d'une personne choisie,
- copie d'un énoncé (titre d'un texte, paragraphe, partie de texte),
- remise en ordre d'une phrase complexe,

SOMMAIRE :

REMERCIEMENT

DEDICACE

RESUME

INTRODUCTION GENERA□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□.□□□□□□□□□□□□a

CHAPITRE I: L□ECRITURE, NOTION THEORIQUE□□□□□□□□□.□□□□□□□□□□□□1
I-1- LE LEXIQUE□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□1

I-2-LA NOTION D□ECRITURE□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□2

I-3-LA PRODUCTION ECRITE□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□3

I-4-LES SPECIFICITES DE LA LANGUE ECRITE □□□□□□□□□□□□□□□□□□□4

I-5-LES DIFFICULTES RENCONTRES DANS LA PRODUCTION ECRITE □□□□□□□□□5

I-6-L□EVALUATION DE L□ECRITURE □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□..7

I-7-LES EXERCICES DE LA PRODUCTION DE ECRITURE □□□□□□□□□□9

I-8-LA CONSIGNE D□ECRITURE □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□.10

I-9-LA PLACE DE LA PRODUCTION ECRITE DANS LE PROGRAMME DE LA 5EME ANNEE PRIMAIRE □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□11

I-10-ECRIRE A PARTIR D□IMAGE □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□.11

CHAPITRE II: L□IMAGE COMME SUPPORT DIDACTIQUE □□□□□□□..□.13

II-1- DEFINITION L□IMAGE □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□..13

II-2- L□IMAGE DANS L□ENREGISTREMENT □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□15

II-3- LE ROLE DE L□IMAGE DANS LE MANUEL SCOLAIRE □□□□□□□□□□□□□16

II-4-LES TYPES D□IMAGE□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□16

II-5-LES COMPOSANTES DE L□IMAGE□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□..18

II-6-LES FONCTIONS DE L□IMAGE DANS L□ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU FLE □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□.19

II-6-1- Fonction de communication □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□.19

II-6-2-Fonction d□illustration□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□.20

II-6-3- Fonction de médiation □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□..21

II-7-LA SEMIOLOGIE DE L'IMAGE.....22

II-8-LA LECTURE SEMIOLOGIQUE DE L'IMAGE.....23

II-8-1 Description 23

II-8-2- Etude du contexte.....23

II-8-3- Interprétation.....24

CONCLUSION.....25

CHAPITRE III:PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES ET RESULTAT OBTENUS.....26

III-1-CIRCONSTANCES DE L'ACTIVITE 26

III-1-1-DESCREPTION DU TERRAIN DE L'EXPERIMENTATION.....26

III-1-2-PRESENTATION DES APPRENANTS 26

III-1-3-COLLECTE DES DONNEES 28

III-1-4-DEROULEMENT DE L'ACTIVITE 28

III-2-DESCRIPTION DU QUESTIONNAIRE 29

III-2-1- ANALYSE DU QUESTIONNAIRE.....30

CONCLUSION 37

CONCLUSION GENERAL 38

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES